

# Bulletin fédéral

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

n° 149 - septembre 2018

## Dans ce numéro

- 
- Le 34<sup>e</sup> Congrès des Historiens d'Alsace à Sélestat, p. 2 –
  - Exposition à la Maison du Patrimoine de Mulhouse, p. 13 –
  - Relations transfrontalières, la 4<sup>e</sup> assemblée plénière, p. 17–
  - La société d'histoire de Weil-am-Rhein (Allemagne), p. 21 –
  - Les Amis de Thann fêtent leur centenaire, p. 24 –
  - Les publications, p. 29 –
- 



## Dates à retenir

**Congrès des Historiens à Sélestat**  
30 septembre 2018

**Salon du Livre à Molsheim**  
27 et 28 octobre 2018

**Festival du Livre et Café de l'Histoire à Colmar**  
24 et 25 novembre 2018

## Sommaire

<b>Le mot du Président</b>	1
<b>Le 34<sup>e</sup> Congrès des Historiens d'Alsace à Sélestat</b>	2
Plan d'accès au Congrès	3
Les Amis de la Bibliothèque Humaniste et la Bibliothèque Humaniste	4
Programme du Congrès	10
Les visites guidées	11
<b>Brèves et annonces</b>	
CIAP Mulhouse : L'archéologie raconte... l'histoire de la Cour de Lorraine	13
1918 racontée au musée sundgauvien d'Altkirch	14
Le Conservatoire du Patrimoine religieux aux Récollets de Rouffach	15
Langres Renaissance 2018	16
<b>Relations transfrontalières</b>	
4 <sup>e</sup> assemblée plénière du Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur	17
Archives de l'ancien Évêché de Bâle	19
La société d'histoire de Weil-am-Rhein	21
<b>Les sociétés ont la parole</b>	
La Société d'histoire et d'archéologie du Bailliage de Rouffach	23
Les Amis de Thann fêtent leur centenaire	24
<b>Les publications</b>	
Des sociétés d'histoire affiliées à la FSHAA	29
Des sociétés d'histoire de nos voisins champardennais et lorrains	35
Du réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur	44
Les publications de la FSHAA et son bon de commande	46
<b>Document joint à ce bulletin</b>	
Fiche d'inscription au 34 <sup>e</sup> Congrès	

## Le mot du président

Chères Présidentes, chers Présidents, chers Membres du comité,

J'espère que vous avez passé un bel été et que cette saison vous a permis de vous ressourcer et de réfléchir à l'évolution de vos sociétés. Je vous rappelle les prochains rendez-vous qui vous intéressent. Il y a d'abord le Congrès des Historiens d'Alsace à la nouvelle Bibliothèque humaniste de Sélestat, le 30 septembre. N'oubliez pas de déposer ce jour-là vos nouvelles publications pour les ventes, lors des salons de Molsheim (27-28 octobre) et de Colmar (24-25 novembre). À Colmar, la Fédération organise le 8<sup>e</sup> Café de l'Histoire, occasion de valoriser les publications des sociétés d'histoire affiliées : vous pouvez encore vous inscrire jusqu'au 16 septembre.

La Fédération va faire paraître, dans la collection *Alsace-Histoire*, le 2<sup>e</sup> - voire le 3<sup>e</sup> fascicule - sur « Les emblèmes des métiers d'Alsace » : disponibilité au Festival du Livre de Colmar. Dans la même collection, un fascicule relatif à la "paléographie médiévale" est prêt à être imprimé. La *Revue d'Alsace* 2018 est essentiellement consacrée au colloque « De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien : le retour de l'Alsace à la France (1918-1924) » : elle sera également en vente à Colmar, de même que le fascicule 11 - lettres J-K du *Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace*.

Nos relations avec les autres sociétés d'histoire du Grand Est se normalisent, nous vous informons régulièrement des publications de nos voisins de Champagne-Ardenne et de Lorraine dans le *Bulletin fédéral*. Notre objectif est de susciter l'intérêt des habitants d'un territoire pour les autres. Nous poursuivons en septembre la présentation des publications de la Fédération des Sociétés savantes des Vosges en vous proposant les sommaires de leurs Journées d'études vosgiennes. Sollicités comme l'an passé par le Comité d'Histoire régionale pour présenter notre Fédération sur le stand de la région Grand Est au Salon du Livre d'Histoire de Woippy (Moselle) les 17 et 18 novembre prochain, nous allons cette année décliner l'invitation. Malgré un accueil et des rencontres intéressantes, les frais engagés en 2017 durant tout un week-end ne furent pas compensés par l'audience rencontrée auprès du grand public.

Nos amis allemands et suisses vous informent régulièrement de leurs nouveautés à travers notre Bulletin fédéral. Le 9 juin dernier, la Fédération a organisé à Colmar, sous la direction de Gabriel Braeuner et de Francis Lichtlé, la 4<sup>e</sup> assemblée plénière du Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur. De l'avis de tous les participants, une bonne ambiance a régné durant cette journée. Le matin, après les différents rapports des membres du Comité trinational, Markus Moehring a présenté l'exposition en cours au *Drei Länder Museum* de Lörrach, Gabriel Braeuner les enjeux de la nouvelle Bibliothèque humaniste de Sélestat et la Société d'histoire de Molsheim la restauration de la Chartreuse de Molsheim, tandis que l'après-midi fut consacrée au "retour du retable d'Issenheim de Munich à Colmar en 1919" et à la découverte du "nouveau" musée Hansi.

Une nouvelle société, l'Association pour les Études sur la Résistance intérieure des Alsaciens (AERIA) demande son adhésion à la Fédération ; elle s'était présentée lors de l'Assemblée générale.

Nous vous rappelons que les sociétés d'Histoire affiliées à la Fédération disposent dans le *Bulletin fédéral* d'une rubrique « Les sociétés ont la parole » pour annoncer leurs nouveautés, leurs manifestations ou proposer un article de fonds sur tout sujet de leur choix. N'hésitez pas à nous solliciter, ce Bulletin est le vôtre !

Meilleures salutations : Jean-Georges GUTH.



---

**Les photos publiées dans le Bulletin fédéral sont en réalité, toutes, en couleur.  
Découvrez-les sur le site de la Fédération sous la rubrique Publications/Bulletin fédéral.**

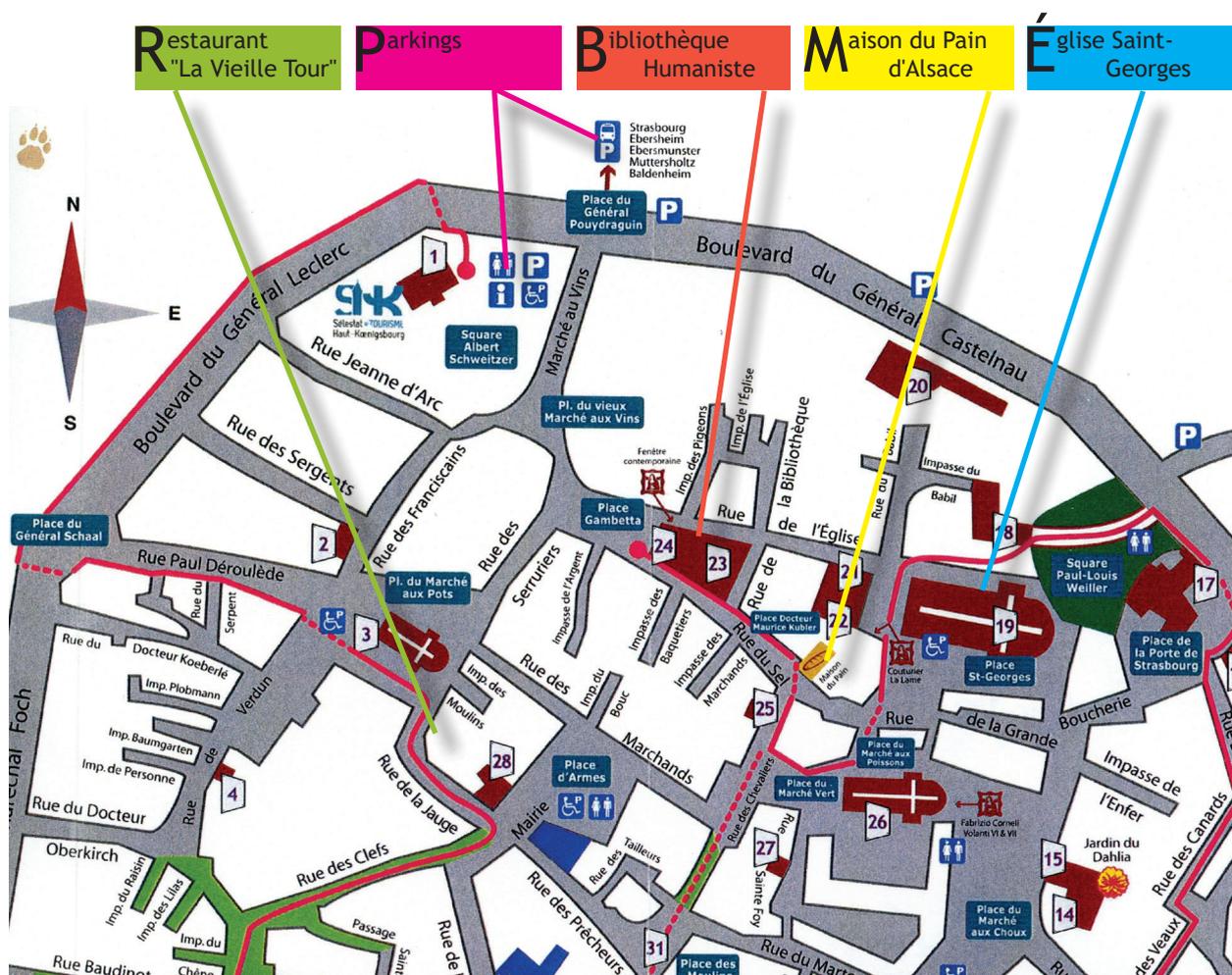
---

## 34<sup>e</sup> Congrès des historiens d'Alsace à Sélestat dimanche 30 septembre 2018

*Les Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat et la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace ont le plaisir de vous accueillir à la Bibliothèque Humaniste*



## Plan d'accès au Congrès



### En voiture

Du nord : à partir de Strasbourg, autoroute A35 direction Colmar sur 50 km. Sortie n°16 Sélestat centre - ZI Nord

Du sud : à partir de Mulhouse, autoroute A35 jusqu'à Colmar, puis RN 83 sur 22 km. Sortie n°18 - Sélestat Centre

De l'ouest : à partir de Sainte-Marie-aux-Mines par RN 59, 22 km

De l'est : à partir de Marckolsheim/le Rhin par D 424, 14 km

La Bibliothèque Humaniste se trouve au centre-ville de Sélestat, à deux pas de l'église St-Georges.

### Stationnement

Vous pouvez vous garer facilement au parking à proximité de l'office de tourisme, 10 bd du Général Leclerc (la BHS se situe à 2 minutes à pied) et boulevard Charlemagne, prolongement de la rue du Marché aux vins.

### En train

Une liaison ferroviaire régulière existe pour Sélestat (ligne Strasbourg-Sélestat-Colmar-Mulhouse). La gare de Sélestat est desservie par le TGV Est à raison d'un A/R par jour. De la gare, il vous reste 10 min. de marche en direction du centre-ville pour arriver à la BHS.

## Les Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat se présentent

Nés au début des années 50, *Les Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat* ont bien mérité leur nom. L'association a accompagné la vieille et vénérable Bibliothèque municipale, autant « humaniste » que de lecture publique et d'archives de la ville, en ces temps-là. Elle s'est longtemps confondue avec l'institution où elle avait son siège. Amie donc, presque sœur. Elle s'en est progressivement émancipée gagnant une liberté nécessaire qui l'a fait grandir.

L'association quasi municipale, bras séculier de la mairie, jadis, est enfin devenue grande en quittant le domicile familial pour aller s'établir tout à proximité, jamais trop loin de la maison-mère. On ne se refait pas. Il y a des cordons qui sont difficiles à couper. Il n'empêche. Elle fut le témoin et le soutien des transformations de l'ancienne bibliothèque publique qui abandonna cette qualité à la toute nouvelle Médiathèque construite sur les berges de l'Ill, en 1997, comme elle se sépara des archives municipales, quelques années plus tard, quand celles-ci s'établirent, en 2010, dans les locaux devenus vacants de la Banque de France.

Les enfants avaient grandi, ils avaient leur propre vie à mener, la vieille bibliothèque, présente dans les anciens locaux de la Halle aux Blés depuis 1888, pouvait enfin commencer à penser à elle en se requinquant avec l'aide, à la fois efficace et discrète, de l'association support des *Amis de la Bibliothèque Humaniste*. Celle-ci ne l'avait jamais abandonnée et avait même puissamment contribué au classement d'une de ses composantes, la bibliothèque personnelle de l'humaniste sélestadien Beatus Rhenanus, un classement, pour le moins envié, au registre *Mémoire du monde* de l'Unesco en 2011. Elle pouvait, forte d'une dot solide, voler désormais de ses propres ailes et procéder à un lifting total entre 2014 et 2018, grâce à une opération chirurgicale réussie de l'architecte-vedette Rudi Ricciotti, qui la vit définitivement endosser les habits de la modernité.

Durant cette solide reprise en main, l'association avait assuré l'intendance, prenant à son compte la politique d'animation de la « *Bibliothèque hors les murs* », multipliant les conférences, colloques, manifestations littéraires et publications. Puisque la bibliothèque était fermée, et que cette fermeture était prévue pour quelques années, il fallait faire comme si... en ne traitant que d'un seul sujet, l'humanisme et les humanistes sous toutes les formes. Elle occupa donc le terrain pendant quatre ans afin que la bibliothèque, pour laquelle elle nourrissait un soin jaloux, ne soit pas oubliée.



Statue-tête de gardien (Photo presse BHS)

On l'aura deviné, « *Les Amis* » sont d'abord l'association support de la Bibliothèque Humaniste. Mais ils sont aussi la société d'histoire locale de la ville de Sélestat et ne s'en privent pas : nous en voulons pour preuve la qualité de leur annuaire, la régularité de leur cycle de conférences *Histoire Évasion*, la fréquence des colloques et journées d'études organisés par ses soins, la part enfin réservée à la jeunesse grâce à l'apport des « *Jeunes amis de la BHS* », les JABHs, graines des historiens de demain qui agissent en son sein. Double vocation donc, et double représentation aussi : des jeunes qui côtoient des anciens, c'est (peut-être) la voie à emprunter pour assurer un avenir solide à un passé fécond.

Gabriel Braeuner,

Président de l'Association des Amis  
de la Bibliothèque Humaniste

Chancelier de l'Académie d'Alsace  
des Lettres, Sciences et Arts.

## Le projet de la nouvelle Bibliothèque Humaniste

Avant le geste architectural, avec les premiers coups de pioche, avant même les arbitrages financiers, il existe une idée forte, reprise par de nombreux Sélestadiens depuis des décennies, « il faut s'occuper de notre Bibliothèque ». Les incantations sont devenues, il y a bientôt cinq ans, un projet scientifique et culturel global, traitant de conservation, de valorisation et de partage de connaissances.

Voilà bien les trois piliers d'un projet pouvant paraître titanesque pour une ville de 20 000 habitants, mais pourtant à la hauteur du trésor légué à sa ville par Beatus Rhenanus.

Pour conserver une collection composée de plus de 2 000 ouvrages précieux, 70 000 ouvrages courants et semi-précieux et environ 2 000 objets d'art, une première logique s'imposait rapidement : doubler la surface du bâtiment existant, la Halle aux Blés du 19<sup>e</sup> siècle. Trois espaces de réserves sont aménagés, avec des fonctions établies et des conditions de conservations idéales.

Il n'est pas si simple de valoriser une telle collection, faite de livres anciens et d'objets souvent complexes à déchiffrer. L'idée d'un musée est parue une évidence, alternant livres, objets, outils numériques et mises en scène. Une salle d'exposition temporaire, ouverte à tous les arts, donne d'innombrables possibilités d'illustrer le propos et les collections de la Bibliothèque.

L'accueil de chercheurs mais aussi d'enfants est une priorité. Un auditorium, un espace pédagogique, des espaces de rencontres permettent de rendre cette Bibliothèque vivante, de partager un savoir trop longtemps méconnu.

L'architecte du Mucem (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), à Marseille, Rudy Ricciotti s'est vu confier la mission de répondre à toutes ces exigences, en inscrivant son projet dans une vision urbanistique nouvelle pour Sélestat. Deux ans de travaux plus tard, le 18 juin 2018, le nouvel édi-

fice ouvre ses portes au public. Chacun trouve sa place dans ce bâtiment ouvert et lumineux, fait de modernité et de respect de l'histoire



Le "geste architectural" de Rudy Ricciotti. (Photo presse BHS)

et de l'architecture en grès rose si typique de l'Alsace.

La muséographie, confiée à l'atelier parisien A Kiko, « donne à voir ce qui est à lire » et rapproche le texte ancien des lecteurs d'aujourd'hui. Alternance de plaques d'imprimerie, d'écrans tactiles ou encore d'animations interactives, tout ici facilite la compréhension du visiteur et son appropriation d'une collection particulière dont une partie a été inscrite par l'UNESCO, en 2011, au Registre de la *Mémoire du Monde*.

La Bibliothèque Humaniste poursuit son histoire, tournant une nouvelle page d'un chapitre démarré il y a plusieurs siècles. Ce nouvel écrin nous conforte dans notre responsabilité : transmettre aux nouvelles générations une collection exceptionnelle mais aussi des valeurs communes, européennes qui, inlassablement, doivent affirmer leur force.

Benjamin Fendler,

Directeur de la Bibliothèque Humaniste

## A la découverte de quelques incontournables de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat



Cahier d'écolier de Beatus Rhenanus (détail). Photos de la double page : BHS.

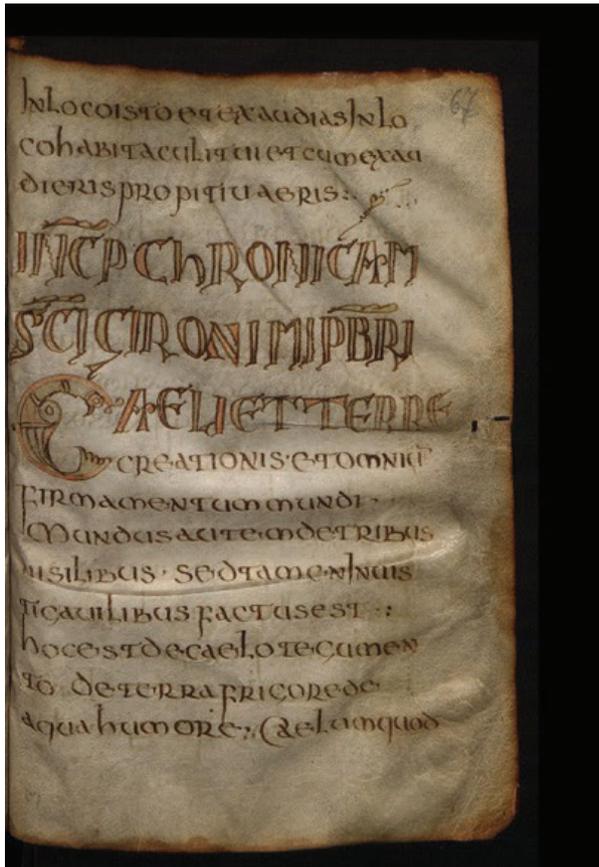
La Bibliothèque Humaniste conserve dans ses fonds le manuscrit le plus ancien en Alsace. Le lectionnaire mérovingien (B.H.S., MS.1a) est un ouvrage de taille assez modeste (184x123 mm), copié en écriture onciale sur un parchemin assez rigide. Le texte, peu orné, a été recopié en *scriptio continua* : les mots sont accolés les uns aux autres, d'où le recours à la lecture oralisée afin de déterminer les césures entre eux et donc le sens des phrases. L'écriture laisse supposer une provenance italienne, confirmée par son contenu qui reflète l'usage liturgique d'une église de l'Italie du Nord (Milan ou Aquilée) dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle. Comme de nombreux volumes médiévaux, il s'agit d'un manuscrit composite regroupant diverses pièces : au lectionnaire proprement dit, englobant 59 leçons pour la messe, vient s'ajouter la *Chronica sancti Gironimi* (f°67 r°-78 v°) : saint Jérôme avait en effet traduit, vers 380, la Chronique d'Eusèbe de Césarée et poursuivit celle-ci pour les années 326-378. L'auteur fournit ainsi un abrégé de l'histoire de son temps, permettant de mieux connaître le IV<sup>e</sup> siècle.

La Bible parisienne du XIII<sup>e</sup> siècle, dite aussi Bible de la Sorbonne (B.H.S., MS.117), fut copiée à l'aide d'une écriture gothique sur 411 feuillets de vélin. Elle est ornée d'abondantes miniatures, dont de très nombreuses initiales historiées sur fond doré et dotées d'entrelacs de couleur rouge et bleu. La reliure en velours rouge a été refaite en 1931 par les ateliers du relieur strasbourgeois Valenta. Comme l'indique une mention manuscrite à la fin du volume, ce manuscrit aurait été acheté à Constantinople par un représentant de l'Empereur. A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, cette Bible fut dotée d'une boîte en bois de chêne destinée à en assurer la bonne conservation. Ce volume fut donné à la paroisse par le ju-

riste sélestadien Jacques Oechsel ou Taurellus (1524-1579). Ce personnage qui avait étudié le droit à l'université de Vienne fut conseiller (et official à partir de 1570) de l'évêque de cette ville, ainsi que notaire et conseiller impérial (à partir de 1552).

L'aube de l'époque moderne fut marquée en Occident par la redécouverte de l'œuvre du géographe antique Claude Ptolémée, qui donna lieu à des traductions et autres éditions de sa *Cosmographie*. C'est dans ce contexte qu'il importe de resituer les travaux scientifiques menés par le cénacle des savants de Saint-Dié et plus particulièrement l'*Introduction à la cosmographie* de Matthias Ringmann et Martin Waldseemüller, imprimée à Saint-Dié, par Nicolas Lud, le 25 avril 1507. C'est dans ce volume que se trouve la première mention imprimée du continent américain : les humanistes du Gymnase vosgien, proposent en effet de nommer le nouveau continent « Amérique », en l'honneur du navigateur florentin Amerigo Vespucci. Cette dénomination se trouve au chapitre IX et est signalée en marge par le mot *America* : « Aujourd'hui ces parties de la terre (l'Europe, l'Afrique et l'Asie) ont été plus complètement explorées, et une quatrième partie a été découverte par Amerigo Vespucci, ainsi qu'on le verra plus loin. Et comme l'Europe et l'Asie ont reçu des noms de femmes, je ne vois aucune raison pour ne pas appeler cette autre partie Amerigé c'est-à-dire terre d'Amerigo, d'après l'homme sagace qui l'a découverte. On pourra se renseigner exactement sur la situation de cette terre et sur les coutumes de ses habitants par les quatre navigations d'Amerigo qui suivent ».

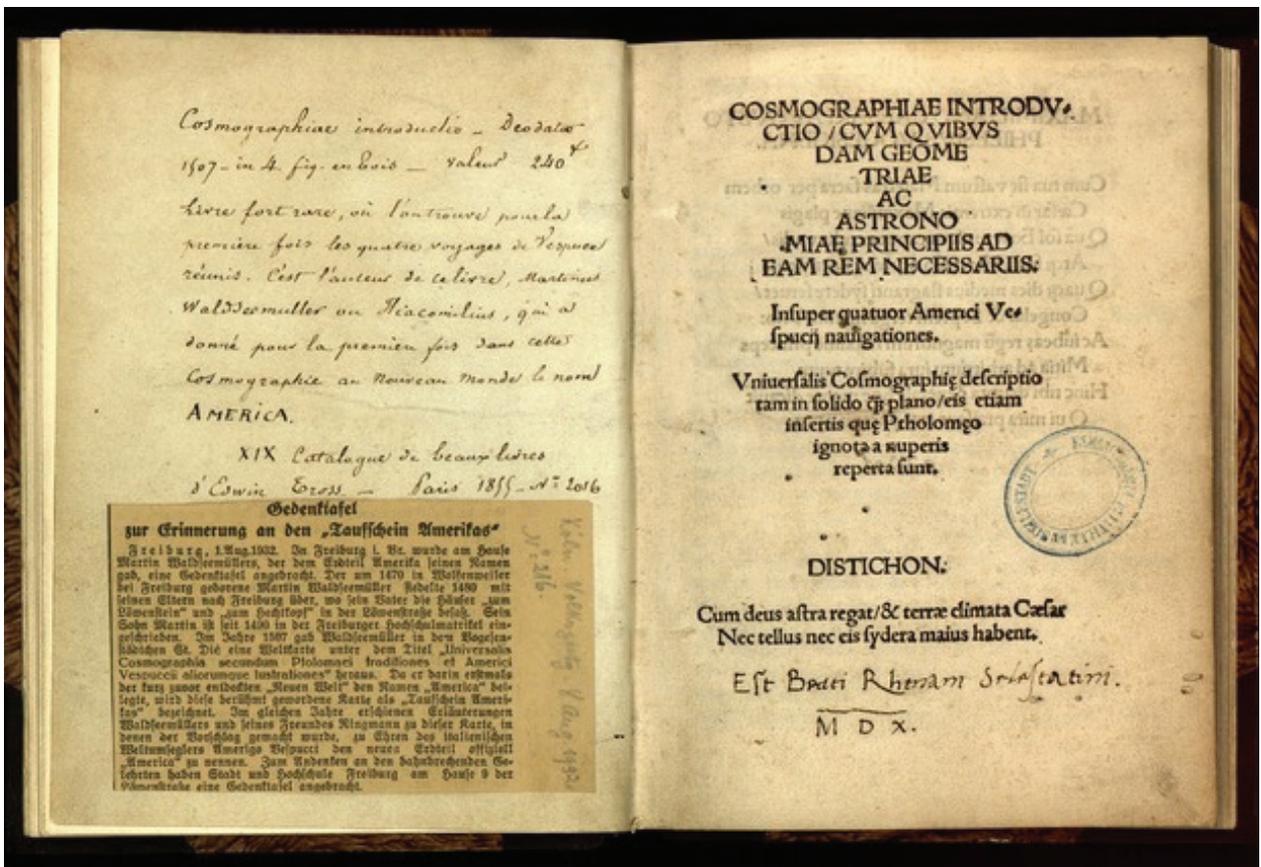
Laurent Naas,  
Responsable scientifique de la  
Bibliothèque Humaniste.



Le lectionnaire mérovingien, le plus ancien manuscrit d'Alsace.



Initiale historiée de la Bible parisienne du XIII<sup>e</sup> siècle, dite Bible de la Sorbonne.



Introduction de la Cosmographie de Ptolémée, Saint-Dié, 1507, dans lequel se trouve la première mention imprimée du continent américain.

## Les pérégrinations et les lieux de conservation de la Bibliothèque Humaniste du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours

Le fonds de livres provenant de la bibliothèque paroissiale peut être considéré comme la collection fondatrice de ce que nous appelons aujourd'hui la Bibliothèque Humaniste qui sera utilisée par les premiers humanistes sélestadiens. Son fondateur, Jean de Westhuss arrive à Sélestat en 1423 et devient curé de la paroisse Saint-Georges. Il constitue une bibliothèque et fait travailler des copistes. Ce premier lot de livres était d'abord conservé chez lui dans le « Pfarrhof », sa résidence à Sélestat, qui était située près du Niederthor (tour des sorcières). Ce bâtiment a été démoli en 1675 lors de la construction des nouveaux remparts. Voyant venir la fin de sa vie, il eut une idée géniale : ouvrir dans sa paroisse un local où seraient déposés des livres accessibles aux prêtres, aux lettrés et aux enseignants de l'école. L'acte de fondation de cette bibliothèque se trouve dans l'obituaire de la paroisse Saint-Georges. Le texte daté du 13 mars 1452 contient cette phrase « ... ce curé a légué à la fabrique un nombre appréciable de livres ; ces livres ont été récemment inscrits dans le registre de la bibliothèque récemment installée ».

Le premier transport des volumes eut lieu de la maison du curé Westhuss (le Pfarrhof) à la salle des archives de la paroisse, située au-dessus des deux dernières travées du bas-côté sud de l'église Saint-Georges. Il a dû se faire soit dans les derniers mois de l'année 1451 soit au début de l'année 1452. Nous n'avons pas de description de l'aménagement de ce local à ses débuts. Mais comme cela se faisait souvent dans les bibliothèques paroissiales de cette époque, les volumes étaient posés sur des tables, ou sur des rayonnages ou sur des pupitres et les plus précieux étaient enchaînés. Ils resteront dans cette salle jusqu'en 1841, soit pendant 390 années.

Beatus Rhenanus habitait une maison située dans la rue du Sel qui portait comme enseigne « A l'éléphant ». Celle-ci hébergeait une des plus belles bibliothèques privées de cette époque. A son décès, le 20 juillet 1547, la

Ville de Sélestat et la fabrique de l'église Saint-Georges héritent de tous ses livres. La collection resta dans la maison de Rhenanus jusqu'en 1553. Dans une lettre du 21 juillet 1553, le magistrat répond à une personne de Strasbourg du nom de Michel Taxites que la bibliothèque de feu Beatus Rhenanus vient d'être transportée de la maison de l'humaniste dans un endroit spécialement aménagé pour recevoir les livres. A travers ce document conservé aux archives de Sélestat, on apprend que six années après le décès de Beatus, la ville réceptionne la collection au cours du premier semestre de l'année 1553. Les livres seront déposés à la douane dans le local aménagé à cet effet, où ils resteront jusqu'en 1757.

La « rhenana » sera à nouveau déménagée en septembre 1757 et rejoindra la bibliothèque paroissiale à l'église Saint-Georges. Les deux bibliothèques sont désormais réunies pour former jusqu'à aujourd'hui le fonds précieux de la bibliothèque humaniste. Elles resteront à l'église Saint-Georges jusqu'en 1841. Elles seront utilisées par quelques érudits et subiront quelques pertes. Durant la Révolution française quelques dégâts furent constatés mais les dommages ne seront pas importants.

En 1839, le maire de Sélestat, Louis Rousset-Pomaret, demande à Antoine Dorlan, conseiller municipal, d'étudier la possibilité d'ouvrir une bibliothèque de lecture publique à Sélestat. Celle-ci est aménagée, en 1840, au deuxième étage de la mairie.

Au printemps de l'année 1841, les ouvrages anciens quittent l'église Saint-Georges pour le 2<sup>e</sup> étage de la mairie. Les deux bibliothèques de l'époque humaniste feront désormais partie du fonds ancien de la bibliothèque municipale. Dans les archives concernant cette installation des livres à la mairie, figure une intéressante indication sur l'aménagement de la resserre d'archives de l'église Saint-Georges : « ...Le local, où elle est établie est une petite salle

*dans une tourelle de l'église Saint Georges, tout le mobilier qu'elle possède consiste en une grande table dans le milieu de la salle, il n'y a ni banc, ni chaise et les rayons sont insuffisants pour contenir tous les volumes, dont une partie est entassée sur le parquet... »*

Durant la période de la conservation des collections à la mairie, les documents précieux et les archives vont subir un nouveau déménagement aller-retour au moment de la guerre 1870-1871. Le 10 septembre 1870, le transport est effectué avec un « *emmagasiner dans les caves de la Halle aux Blés* ». Ainsi pendant les 14 jours de bombardement de la ville, du 10 octobre au 24 octobre 1870, les livres sont à l'abri des 2 051 projectiles qui tombent sur Sélestat. Après 24 jours passés dans les caves de la Halle aux blés, l'ensemble des pièces est remis au deuxième étage de la mairie le 3 décembre 1870.

Après 48 années passées dans le bâtiment de la mairie, les livres vont connaître un autre déménagement. En effet, la ville décide, en 1889, d'installer la bibliothèque au premier étage de la Halle aux blés, les documents sont toujours conservés dans le bâtiment. Durant cette période, le fonds ancien connaîtra le plus grand nombre de déplacements.

Pendant la guerre 1914-1918, le fonds humaniste est remisé dans la cave de la Halle aux blés.

20 ans plus tard, devant les risques de déclenchement d'un conflit armé, de nouveaux déménagements seront organisés avec un aller-retour des documents de l'étage vers la cave et la remontée de la cave vers la salle du premier étage. Les livres seront stockés à la cave du 23 septembre 1938 au 3 octobre 1938 et de nouveau du 4 septembre 1939 au 12 septembre 1939.

En 1940 le fonds humaniste quittera pour la première fois la ville de Sélestat. Le 1<sup>er</sup> mars 1940, 137 caisses contenant les documents précieux partent pour la gare de Sélestat, où un train spécial emmènent les œuvres d'art vers la Dordogne. Ils seront déposés dans les caves du château de Hautefort. Mais après avoir passé 9 mois en Dordogne, tout revient à Sélestat le 10 décembre 1940 et est remis au 2<sup>e</sup> étage de

la Halle aux blés sans qu'aucune perte ne soit constatée.

Un nouveau déplacement va avoir lieu le 7 décembre 1942. Les Transports Klein et Leidner de Sélestat chargent les caisses sur un camion et les transportent au château du Haut-Koenigsbourg où elles rejoignent les œuvres du Musée Unterlinden de Colmar. Après la guerre et après avoir passé 31 mois dans les hauteurs des Vosges, les 137 caisses reviennent à Sélestat au début de juillet 1945, dans un camion mis à la disposition de la Ville par la Filature de Sélestat. Ce fut la 2<sup>e</sup> fois que la bibliothèque humaniste quitta la ville de Sélestat.

La collection connaîtra un nouveau déplacement durant le printemps et l'été 2015 pour permettre la mise en œuvre du projet de restructuration qui vient d'ouvrir en juin 2018. Ce qui suppose un transport des œuvres pour ré-installer les documents dans les locaux neufs conçus par l'architecte Rudy Ricciotti avec une nouvelle muséographie par Gilles Vignier de l'Atelier A Kiko. Désormais la Halle aux blés est entièrement une Halle aux livres.

Aucun local de l'origine des 2 bibliothèques de l'époque humaniste n'existe plus actuellement. Seuls deux déplacements hors de Sélestat ont été effectués à chaque fois pour un château (Hautefort et Haut-Koenigsbourg). En 1997, avec l'ouverture de la médiathèque intercommunale, la bibliothèque municipale cesse progressivement d'être la bibliothèque de lecture publique de Sélestat (pour adultes et enfants) et devient une bibliothèque patrimoniale municipale avec une partie muséographique et une partie études et recherches. Depuis le mois de juin 2018, le nouvel écrin est ouvert et met en valeur ce trésor exceptionnel avec la rhenana inscrite en 2011 au registre de la « Mémoire du monde » par l'UNESCO.

Hubert Meyer,

Ancien conservateur de la Bibliothèque Humaniste.  
(Pour plus de détails sur ces pérégrinations, voir l'article à paraître dans l'Annuaire 2018 des Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat).

# Programme du 34<sup>e</sup> Congrès à Sélestat

- 9h00 Accueil des congressistes à la Bibliothèque Humaniste de Sélestat**  
Stationnement : plusieurs possibilités, voir le plan ci-contre.  
Accueil avec café, thé et viennoiseries offert par les ABHS  
Exposition des alsatiques récents mis à disposition par la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg - Stand des publications des Amis de la Bibliothèque Humaniste, de la Fédération et des sociétés d'Histoire fédérées.
- 9h30 Ouverture du Congrès des Historiens d'Alsace**  
Mot d'accueil de Jean-Georges Guth, président de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace.  
Mot d'accueil de Gabriel Braeuner, président des Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat  
Allocutions des personnalités.
- 10h00 Communications historiques**  
1. "Érasme de Rotterdam-Beatus Rhenanus, une amitié rhénane", par Gabriel Braeuner.  
2. "Le passage de deux bibliothèques d'études aux fonds précieux d'une bibliothèque-musée : la patrimonialisation des collections de la Bibliothèque Humaniste", par Laurent Naas.
- 11h20 Visite guidée de la nouvelle Bibliothèque Humaniste**
- 13h00 Déjeuner au restaurant «La vieille Tour», 8, rue de la Jauge**  
Au menu : une *"cuisine à la fois originale et régionale, pleine de saveurs"*.  
Prix de 35 euros par personne, boissons comprises.
- 15h00 Départ pour les visites guidées à pied (à côté de la Bibliothèque Humaniste)**  
1. La "nouvelle" Maison du pain d'Alsace : le pain, toute une histoire !  
*Visite gourmande*, par un membre de l'établissement.  
2. Les vitraux de l'église Saint-Georges, par Martin Hild, Amis de la BHS.
- 17h30 Fin du congrès.**

## Les visites guidées à partir de 15h00



### 1 - La "nouvelle" Maison du pain d'Alsace

C'est une histoire universelle, ancestrale qui réunit les hommes depuis aussi loin que l'on puisse remonter. Depuis le premier épi de blé, aux premières farines, l'homme a consommé du pain.

Aménagée dans l'ancien " Poêle" de la corporation des boulangers de 1522, à Sélestat, Ville d'art et d'histoire, la Maison du pain d'Alsace est un lieu où l'histoire du pain est conservée, où le travail des mains de l'homme est raconté.



Le musée, rénové en 2018 vous retrace l'incroyable aventure du pain :

- Du grain au pain, une introduction passant de l'agriculture, de la meunerie au pain.
- Les incontournables trésors de l'Alsace : kougelhopf, bretzel, lammele, bredle....
- Le pain : héritage et témoignage d'un passé riche.
- La meunerie : sans farine pas de bon pain !
- Le boulanger d'autrefois : savoir-faire et transmission.
- L'artisan boulanger et le pain d'aujourd'hui.
- La salle de la Zunft : l'histoire d'une maison unique, datant de 1522 et celle de l'histoire de la corporation des boulangers.

Tous les objets de collection présentés dans le musée sont le fruit de la récolte des témoignages du passé des membres de l'Association de la Maison du Pain d'Alsace.

<https://maisondupain.alsace/>

## 2 - Le trésor de l'église Saint-Georges : 7 siècles de vitraux



### Quelques repères historiques de l'église Saint-Georges

L'église paroissiale Saint-Georges est une basilique gothique, située près de l'église romane Sainte-Foy et de la Bibliothèque Humaniste fondée en 1452 par Jean de Westhuss, prêtre à l'église Saint-Georges.

L'église a d'abord été une chapelle baptismale citée au 8<sup>e</sup> siècle à l'intérieur du palais impérial édifié sous Charlemagne qui y passa le Noël de l'année 775. L'église fut d'abord dédiée à la Vierge et saint Georges n'est attesté comme patron de l'église qu'en 1500. L'église fut élevée à partir des années 1220 et sa construction se poursuivit de façon ininterrompue jusqu'au début du 15<sup>e</sup> siècle. Son plan comprend trois nefs, deux transepts et un vaste chœur à chevet plat avec sept baies vitrées représentant la vie de la Vierge.

Trois architectes ont participé à cette œuvre : le 1<sup>er</sup> est Jean Obrecht, bourgmestre en 1401, le 2<sup>e</sup> est Matthis, entre 1400 et 1410, le 3<sup>e</sup> Erhart Kindelin, le plus célèbre qui a sans doute réalisé les 3 baies du chevet entre 1415 et

1422. La construction du clocher s'est poursuivie au cours du 15<sup>e</sup> siècle. Un jubé fut élevé en 1489-1490 par Conrad Sifer, il a été détruit à la Révolution. Un escalier montant au comble de la nef porte la date 1615, le nom de Stéphane Exstel et sa marque de tâcheron. D'importants travaux de restauration eurent lieu de 1847 à 1865 sous la direction de Ringeisen (réaménagement du chœur et tour de croisée) et de 1922 à 1924.

### La visite guidée des vitraux

L'église Saint-Georges abrite dans son chœur de précieux vitraux parmi lesquels certains remontent au 15<sup>e</sup> siècle. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ces vitraux ont été placés à l'abri au château de Hautefort en Dordogne puis, récupérés par les autorités allemandes et stockés au château du Haut-Koenigsbourg. Max Ingrand les réinstalla dans le chœur dans les années soixante et les compléta par des panneaux d'accompagnement dans un souci de reconstitution archéologique.

La visite guidée nous permettra de découvrir la richesse des vitraux. Différentes périodes peuvent se distinguer : les vitraux anciens du XIII<sup>e</sup> siècle, qui furent plusieurs fois restaurés, les vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle restaurés et intégrés par Max Ingrand dans des baies modernes, les créations intégrales de Max Ingrand et les créations contemporaines (1986) de François Chapuis.

Ci-dessous, quelques exemples de vitraux.



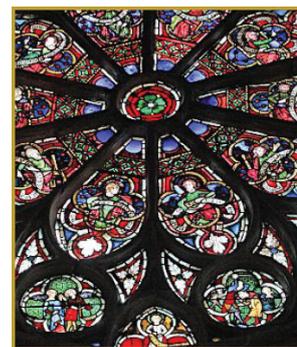
Sainte-Agnès (détail).



Sainte-Catherine (détail).



Sainte-Hélène de Constantinople (détail)



Rosace illustrant le Décalogue (détail)

## Brèves & annonces

### *Mulhouse : "L'archéologie raconte... l'histoire de la Cour de Lorraine"*

**EXPOSITION du 7 juillet 2018 au 9 janvier 2019**

Issue d'un partenariat entre la Maison du Patrimoine Édouard Boeglin et Archéologie Alsace, cette exposition présente les principaux résultats de la fouille archéologique préventive menée en 2015 à Mulhouse à l'occasion de travaux entrepris à l'école élémentaire de la Cour de Lorraine.

Ces recherches ont révélé des vestiges datés de l'Antiquité à l'époque contemporaine, et en particulier :

- une portion de l'enceinte médiévale de la ville ;

- les origines et les transformations d'un établissement industriel textile d'abord manufacture d'indiennes (construction en 1758 par Jean-Henri Dollfus) puis grande filature (transformations successives au XIX<sup>e</sup> siècle par Nicolas et Daniel Koechlin et Xavier Jourdain) ;

- une tranchée de défense passive de la Seconde Guerre mondiale.



Photo site internet du CIAP.

Discipline émergente, l'archéologie industrielle raconte par la mise en résonance des vestiges et des nombreux documents d'archives (écrits, dessins techniques, documents audio, etc.) l'histoire du phénomène industriel dans toute sa diversité architecturale, matérielle, technique, humaine, économique et sociale.

[www.mulhouse.fr/fr/Maison-du-patrimoine-Ciap](http://www.mulhouse.fr/fr/Maison-du-patrimoine-Ciap)



Photo Archéologie Alsace.

#### **Informations pratiques**

CIAP - Maison du Patrimoine Edouard Boeglin

5 place Lambert - 68100 Mulhouse.

Entrée libre, du mardi au dimanche de 13h à 18h30, sauf jours fériés.

Renseignements : 03 69 77 76 61

## Altkirch : 1918 racontée au musée sundgauvien

### Exposition : Altkirch et le Sundgau en 1918

Du 24/07/2018 au 18/11/2018 au Musée sundgauvien - Altkirch

Dans le cadre des commémorations de l'Armistice de la Première Guerre mondiale, le Musée Sundgauvien propose une exposition consacrée à Altkirch et au Sundgau en cette année 1918.

Car 1918, c'est encore la guerre, rien n'est définitivement joué. Les lignes de front établies en août 1914 coupent toujours le Sundgau en deux. La tragédie du Killianstollen en mars 1918 en témoigne - Textes, objets et cartes illustrent ces derniers mois de guerre.

Avec la victoire et l'Armistice du 11 novembre « les provinces perdues » redeviennent françaises. Partout les troupes sont accueillies avec enthousiasme. Mais c'est aussi l'heure des bilans. La grande Histoire fait alors place à d'innombrables drames personnels que chacun devra surmonter en silence.

- On découvre ainsi l'histoire de ces Alsaciens-Lorrains internés durant la guerre dans des camps en France. Tel fut le cas d'Albert Schweitzer.

- On suit le difficile retour des populations civiles qui vivaient trop près du front, furent évacuées en Allemagne. Ainsi Altkirch, évacuée en décembre 1915, est décrite en novembre 1918 comme une ville sinistrée.

- On apprend comment des commissions de triage ont classé la population alsacienne et mosellane, prononçant des expulsions et accordant aux autres des réintégrations inégales à la nationalité française.

- Enfin les deuils ! Suzanne Bruchlen et Daniel Biller ont retrouvé dans les archives municipales les noms de toutes les victimes de guerre nées ou résidant à Altkirch au début du conflit. Liste impressionnante où une centaine de noms se succèdent ainsi que des

informations sur chaque victime. Ce travail de mémoire, certains y retrouveront peut-être le nom d'un aïeul, mérite à lui seul de pousser la porte du musée.

<https://www.jds.fr/agenda/expositions/altkirch-et-le-sundgau-en-1918>

### En complément de l'exposition deux conférences

Pendant cette exposition, deux conférences sont programmées :

vendredi 21 septembre à 20h au musée : **Les civils alsaciens-lorrains internés en France entre 1914-1918**, animée par Gilles Feutren.

vendredi 16 novembre à 20h au musée : **Eugène Ricklin (1862-1935), un chef autonomiste alsacien, "le lion du Sundgau entre l'aigle allemand et le coq français"**, animée par Alexandre Berbett.



#### Musée sundgauvien

1 rue de l'Hôtel de Ville

68130 Altkirch

03 89 40 01 94 - [www.sundgau-sud-alsace.fr](http://www.sundgau-sud-alsace.fr)

Jours et heures d'ouverture de septembre à novembre : du dimanche au jeudi de 14h30 à 17h30 (fermé le 1<sup>er</sup> novembre)

## Nouvelle exposition d'été du Conservatoire du Patrimoine religieux en Alsace



### "Au ciel et sur terre, les anges" "aux Récollets de Rouffach"

La présence et la représentation des anges est le thème retenu par le Conservatoire du Patrimoine religieux en Alsace pour l'exposition estivale aux Récollets de Rouffach qui sera visible jusqu'au 16 septembre (fin octobre pour les scolaires).

Présents dans toutes les religions, les anges apparaissent comme des intermédiaires bienveillants entre le Ciel et l'humanité.

Cette exposition fait la part belle à l'art populaire, aux images pieuses et aussi à l'art contemporain grâce au concours de deux artistes locaux, Sylvie Lander et Luc Dornstetter.



#### EXPOSITION

### Les anges, entre l'humain et le divin

Implanté à Rouffach dans l'ancien couvent des Récollets, le conservatoire du patrimoine religieux met en lumière les anges à travers l'exposition « Au ciel et sur terre, les anges », jusqu'en octobre. Les visiteurs pourront admirer, sous différentes formes, ces personnages inséparables de la puissance divine. Les anges apparaissent dans les textes sacrés de toutes les religions monothéistes.

« On place la saison sous le regard bienveillant des anges. Ils font partie de l'imaginaire populaire et assurent une liaison entre les hommes et Dieu dont ils sont les messagers. Ils forment sa cour céleste et lui rendent un culte éternel. Ils sont intemporels et partagés par toutes les religions », explique Benoît Jordan, commissaire de l'exposition.

#### Un rôle dans l'art et l'histoire

On trouve leur image dans les églises et dans les maisons, sur différents supports et dans de nombreux contextes, statues monumentales ou petits éléments de décor, images pieuses ou ornements de bénitiers. « Ces représentations ont toutes un point commun : rapprocher la terre du ciel. Il y a une diversité importante du rôle des anges dans l'histoire et dans l'art. On en trouve en sculptures, peintures, en orfèvrerie, sur des tissus, dans les bâtiments. Cette manifestation bénéficie du soutien du diocèse de Strasbourg et de la ville de Rouffach », précise-t-il. Depuis 2006, le conservatoire du patrimoine religieux organise des



Les anges, personnages clefs dans l'imaginaire populaire. Photo DNA/Alice Herry

expositions et, depuis 2012, elles ont lieu aux Récollets. À travers cela, le conservatoire contribue à la préservation du patrimoine religieux mobilier et à la prise en charge des objets lorsque les paroisses ou les communautés ne peuvent plus les conserver.

Sylvie Lander a placé les anges au cœur de son art. Cette artiste peintre s'en inspire depuis de nombreuses années. Elle expose certaines de ses œuvres à Rouffach. « Les anges que je représente sont des veilleurs. Il y a une recherche de la couleur pour peindre un monde sensible et spirituel. J'aime la symbolique de l'ange, de ce qui peut se passer derrière le voile. » À Rouffach, les anges sont descendus du ciel en catimini pour témoigner des évolutions de leur symbolique et de l'histoire religieuse.

Alice HERRY

**Y ALLER** Exposition ouverte les vendredis, samedis, dimanches, de 14h à 18h jusqu'à octobre aux Récollets, rue du 4<sup>e</sup> Régiment-de-Spahis-Marocains à Rouffach. Entrée gratuite.

Journal L'Alsace du mercredi 25 juillet 2018.

#### Contact :

Conservatoire du Patrimoine religieux en Alsace  
6 rue Oberlin  
67000 STRASBOURG

Email: [acpra@orange.fr](mailto:acpra@orange.fr)

## Langres à la Renaissance 2018



En 2018, la Ville de Langres oriente sa programmation culturelle autour du thème « Langres à la Renaissance ». Le cœur de la manifestation est une exposition bilan sur les arts à Langres au XVI<sup>e</sup> siècle.

Une partie de sa programmation de spectacles a également pour thématique la Renaissance, sous un angle historique (musique et danses du XVI<sup>e</sup> siècle...) ou sous un angle plus indirect et décalé.

### Langres à la Renaissance

Du 19/05/2018 au 07/10/2018, une grande exposition est consacrée aux arts à Langres à la Renaissance. Architecture, peinture, sculpture, orfèvrerie, tapisserie, vitrail, estampe, livre enluminé, théâtre, musique et danse : 175 œuvres qui ont fait du XVI<sup>e</sup> siècle « le grand siècle de Langres » sont exposées.



Les mécènes, les artistes et les grands personnages qui ont participé à cette effervescence artistique sont également présentés.

Dans cette exposition, les collections langroises sont dévoilées. Souvent inédites, certaines œuvres proviennent aussi de petites églises de campagne. D'autres sont spécialement prêtées par de grands musées français. Toutes vous permettront de comprendre pourquoi Langres a pleinement participé au renouveau des arts en France à la Renaissance. Cinq ouvrages accompagnent l'exposition : catalogue, livret jeu, album d'activités, parcours de visite dans la ville...

### Renseignements

Musée d'Art et d'Histoire Guy Baillet

Place du Centenaire, 52200 Langres

Téléphone : 03 25 86 86 86

Email : [musees@langres.fr](mailto:musees@langres.fr)

Du mercredi au lundi (9h00-12h00, 13h30-18h30).

<http://www.musees-langres.fr/musee-guy-baillet/>



## Relations transfrontalières

### 4<sup>e</sup> assemblée plénière du Réseau des Sociétés d'Histoire du Rhin supérieur du 9 juin 2018 à Colmar



Salle du Koïfhus à Colmar.

Quelle fut belle la rencontre des sociétés d'histoire du Rhin supérieur qui, au sein de leur réseau, se retrouvaient à Colmar pour tenir leur assemblée plénière. Temps ensoleillé, cadre magnifique - le décor du vénérable Koïfhus en plein centre de la cité historique sied à ce genre de rencontre - et table généreuse, tout à côté, dans les locaux, eux aussi historiques, du restaurant du Fer rouge, ont contribué à la réussite d'une journée qui fut



Gabriel Braeuner au nom des interlocuteurs du Comité trinational.

agrémentée dans l'après-midi par une rencontre devant le retable d'Issenheim et la visite du musée Hansi.

Le matin avait été fort studieux après le rapport d'activité des responsables du réseau qui était revenu sur la belle rencontre de Spire, le 18 juin 2016, étape de l'assemblée plénière précédente et le colloque d'histoire transfrontalière, fort réussi, du 14 octobre 2017 à Offenbourg.



Discours d'accueil de différentes personnalités : à gauche Jean-Georges Guth, président de la FSHAA, au centre Markus Moehring, du bureau central à Lörrach et à droite, Yves Hemedinger, 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Colmar et conseiller départemental.

Si les assemblées plénières n'ont pas la lourdeur administrative de nos traditionnelles assemblées générales, elles permettent une circulation riche de l'information de part et d'autre du Rhin, ce dont on ne se priva pas à Colmar.

La part réservée à la connaissance des projets des uns et des autres fut privilégiée et l'on put copieusement échanger sur l'exposition "Le Tournant 1918/1919", ouverte à la fin du mois de juin 2018 au *Drei Länder Museum* de Lörrach que nous présenta Markus Moehring, membre du comité et responsable du musée précité, la nouvelle Bibliothèque Humaniste de Sélestat, ouverte le 18 juin, dont nous parla Gabriel Braeuner, également membre du comité, et président de l'association des Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat.

La présentation de la Société d'Histoire de Molsheim et l'une de ses réalisations majeures : la restauration de sa Chartreuse retint l'attention de tous les membres présents, plus d'une quarantaine, impressionnés par la qualité et la pédagogie du travail réalisé.



Une assemblée plénière propice à de fructueux échanges.

Quand la parole fut donnée à la salle, elle circula tout aussi librement et avec le même entrain, de part et d'autre du Rhin, de l'*Arbeitskreis Regionalgeschichte* de Fribourg en Brisgau aux Archives de l'ancien évêché de Bâle à Porrentruy.

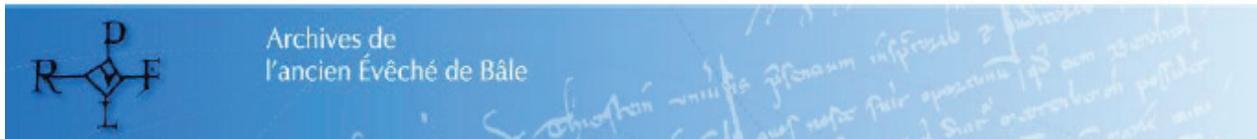
Soit un petit concentré d'Europe comme l'est cette charmante région du Rhin supérieur qui, encore une fois, sut nous rassembler.

Gabriel Braeuner



Les membres du Bureau sur les marches du Koifhus : Francis Lichtlé (F), Dr Werner Transier (D), Markus Moehring (D), Dominik Wunderlin (CH), Dr R. Johanna Regnath (D) et Gabriel Braeuner (F). (Photos : Helen Treichler)

## Archives de l'ancien Evêché de Bâle : lettre d'information juin 2018



### Toujours plus d'inventaires d'archives en ligne

La publication sur Internet des inventaires d'archives des AAEB se poursuit - et avance même à grands pas !

En principe, dans toutes les séries de nos deux principales sections (A et B, Affaires spirituelles et temporelles), chaque boîte est au minimum pourvue d'une cote, d'un titre et de dates extrêmes (inventaires sommaires). En outre, tous les inventaires détaillés de la section A sont désormais consultables sur le web, avec une description allant jusqu'aux dossiers voire aux pièces ; ils représentent 9 000 unités de description (une unité peut décrire un document, un dossier, une série...).

Plus de la moitié des inventaires détaillés de la série B ont aussi été transférés dans la base de données accessible en ligne ; le reste le sera prochainement. En parallèle, de nombreux compléments d'inventaires sont réalisés et le conditionnement des documents est amélioré.

Petite excursion dans quelques-unes des séries dont les inventaires, récemment mis en ligne, peuvent désormais être consultés depuis chez soi.

### 1770-1771 : premier recensement de population complet dans l'Evêché de Bâle

Le recensement des habitants et de leurs provisions en grains à l'occasion de la crise de cherté de 1770 (B 198/19 à 25) est une des plus belles réalisations de l'administration épiscopale, qui soutient la comparaison avec le même type d'entreprise d'Etat voisins - Berne par exemple.

NOMS DES CHEFS ET FEMMES.	Nom/ des Enfants, Domestiques & des Pensionnaires actuellement au pain.	Leur âge.
M. Le Grand Maître de Porrentruy, la Dame et encore trois Maîtres	7 Domest.	
M. Le Président De Saloveille, la Dame	5 Domest.	
M. Le Chancelier Billiard, la Dame, et M. Durand, un principal	8 Enfants de 25 à 2. 5 Domest.	
Mad. De Roggenbach, et M. De Roggenbach son fils	4 Domest.	

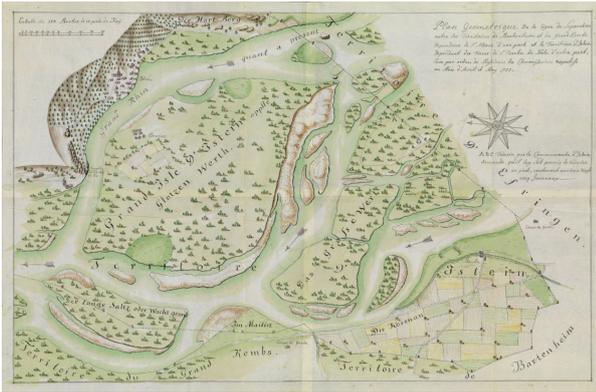
Ci-contre: Porrentruy, ville: tableau des habitants et de leurs réserves en grains, 1771 (B 198/22-2.2, détail).

Le premier sur la liste est Frédéric Conrad de Gléresse, grand maître d'hôtel à la Cour, qui a fait construire l'hôtel particulier abritant aujourd'hui les Archives de l'ancien Evêché de Bâle. Il avait 7 domestiques (2<sup>e</sup> colonne).

### Des frontières litigieuses... heureusement !

« Bannstreitigkeiten », « Zwisstigkeit », « Fischereistreit », etc. : les difficultés et litiges survenus dans l'histoire à propos de la fixation des frontières ont, par bonheur, laissé des traces, donc des dossiers, archivés dans la série « Frontières, délimitations entre l'Evêché et les Etats voisins » (B 207). Elle comprend de nombreux plans, décrits dans la série des Cartes et plans.

Dans la même série, relevons, à titre d'exemples, les actes concernant l'échange de territoires en Ajoie et le long du Doubs entre l'évêque et le roi de France (traité des limites du 20 juin 1780, B 207/11) ; et les limites sur la Birse entre Arlesheim (Evêché) et le Pont de Dornach (Soleure) (B 207/16 à 20).



« Plan géométrique de la ligne de séparation entre les territoires de Bartenheim et du grand Kembs dépendant de l'Alsace d'une part et le territoire d'Istein dépendant des terres de l'Évêché de Bâle d'autre part », 1755 (B 207/10). Ce plan magnifique montre le Rhin dans une toute autre configuration que celle que nous connaissons aujourd'hui. Les bras du fleuve forment de nombreuses îles abritant des pâturages boisés et même des terres cultivées.

### La « main de bronze » dans le lac de Biene

La « main de bronze » surmontait une pierre plantée dans le lac de Biene et marquait la limite entre l'Évêché de Bâle et Berne (Nidau). Un dossier de 50 pages (B 207/3-1.13) contient les actes qui documentent sa réparation après qu'elle a été abattue en 1724, et décrit la « *newuffgerichtete Marchstein der Öhrinen Hand* ».

Par ailleurs, plusieurs dessins et croquis conservés aux AAEB la représentent.

### Qui habite où à Delémont ?

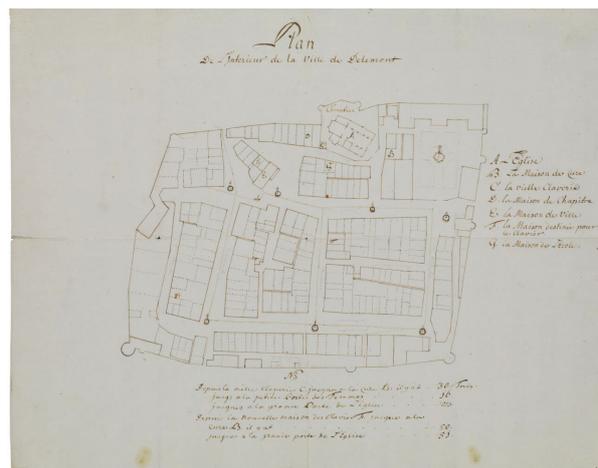
La « Liste des maisons existantes dans la ville et réage de Delémont, comme aussi des ménages y habitans » (19 avril 1754, cote B 228/51-3, 16 pages) a été dressée en vue de l'imposition des habitants. Elle situe chaque maison par le nom de sa rue (sans donner de numéro), indiquant le nom de son propriétaire et par qui elle est habitée. La ville compte alors 179 ménages occupant 168 maisons, dont 2 moulins (le moulin de l'évêque, près de la Porte des Moulins, et celui de la ville, « en la rue sur le marché ») et 5 « cabarets » (cafés).

Dans la même boîte se trouvent des états des maisons, granges, moulins et auberges des villages du Birseck en 1753, qui s'apparentent à des recensements de population (mais seul le chef de famille est dénommé).

### Danses scandaleuses

En 1715, quelques curés d'Ajoie adressent une pétition au grand maître et châtelain de Porrentruy pour demander l'interdiction de danser lors des fêtes de la dédicace des églises paroissiales. Ils décrivent par le menu le déroulement de ces journées : après l'office, on joue aux quilles ; mais surtout, les jeunes gens ne pensent qu'à danser et n'assistent pas aux vêpres. Au hasard d'un document administratif, on découvre alors une description de pratiques populaires ritualisées, dont les ethnographes sont friands.

Le document appartient à la série A 89 (Paroisses d'Ajoie relevant du diocèse de Besançon), qui comprend par ailleurs de très intéressants dossiers portant sur la (re) construction des églises, les réparations aux cures, les visites pastorales, et qui contiennent parfois des inventaires des biens d'un curé ou du mobilier et des ornements d'église.



Delémont: la ville intra-muros en 1730 (A 55/12-45)

**Archives de l'ancien Evêché de Bâle**  
 Annonciades 10  
 CH-2900 Porrentruy 2  
 T +41 (0)32 466 32 43  
 info.archives@aaeb.ch  
 www.aaeb.ch

## Une société d'histoire allemande se présente : Verein für Heimatgeschichte und Volkskunde e. V. Weil am Rhein.

Fondée en 1967, elle rassemble environ 320 membres et est présidée par le Dr. Uwe Kühl. Si son but initial était la création d'un musée municipal, réalisé finalement par la Ville, l'association travaille à des travaux de recherches sur le passé de la ville, et plus largement sur la région du « Dreiland » en raison de sa situation proche de la Suisse et de la France.

Elle organise des conférences, (elle invitera notamment le professeur Gerd Krumeich, en novembre 2018 sur le sujet de la Grande Guerre) et des excursions pour visiter des expositions dans les musées, mais aussi jusqu'en France (Sundgau et Verdun).

Localement, elle s'occupe de sauvegarder des monuments historiques ainsi que des sources écrites et orales.

Elle publie en moyenne tous les deux ans, les "Tagebuchblätter". Voici les sommaires des dernières publications depuis 2001. Pour les articles antérieurs, on se reportera à l'index des publications 1967-2000, paru dans le *Tagebuchblätter* de 1998-2000, p. 95-99.

### Tagebuchblätter 2001-2004

Dr Winfried PACHA, Vorwort (p. 5) ; Bruno RABUS, *Stadterhebung zu Weil am Rhein* (p. 7) ; Helene ZAPF, *Unsere neue Stadt* (poème, p. 12) ; *Gemeinde Weil, Friedhofordnung 1926* (p. 14) ; Lucien KIECHEL, *Die Hünninger Eisenbahnbrücke* ; Louis LÉVÊQUE, *Geschichte von St. Louis-Neuweg* (p. 22) ; Werner HAGENBACH, *Haltingen, das alte Dorf* (p. 27) ; Max BROMBACHER, *Ortschronik von Binzen* (p. 43) ; Johannes HELM, *Rümmingen* (p. 51) ; *Studienfahrt ins Aargauer und Luzerner Mittelland* (p. 59).

### Tageblätter 2005-2007

Une dizaine de pages sont consacrées au 40<sup>e</sup> anniversaire de l'association.

Dr Erhard RICHTER, *Die gewaltsame Teilung des Kantons Basel (1830-1833) und ihre Auswirkungen auf die benachbarten rechtsrheinischen Dörfer* (p. 10) ; Dr Erhard RICHTER, *Wie sah es um 1830/35, in unseren Dörfern aus* (p. 19) ; Helene ZAPF †, *Haltingen (ein Gedicht von 1936)* (p. 25) ; Werner HAGENBACH, *Haltingen : die weitere Entwicklung* (p. 26) ; Siebold SIEBOLTS, *850 Jahre Kirche in Haltingen* (p. 40) ; Hans FRÜNDT, *Zeugin eines Jahrhunderts, aus einem Interview mit Herta Fischer* (p. 44) ; Hermann WIDER, Werner HAGENBACH, *Berichte über Studienfahrten, Kanton Schaffhausen, Kanton Fribourg, Megalithgräber und Menhire* (p. 70) ; Hans FRÜNDT, *Bilder von Emil Kaufmann †* (p. 82).

### Tageblätter 2008-2010

Werner HAGENBACH, *Vorwort* (p. 5) ; Hermann SENF, *40. Geburtstag des Vereins für Heimatgeschichte und Volkskunde e. V. Weil am Rhein. Ein Rückblick auf die Festveranstaltung* (p. 6) ; Werner HAGENBACH, *Auf den Spuren des Altweiler Schlössli* (p. 16) ; Werner HAGENBACH/ Elfi KOPPENHÖFER, *Erinnerung an das alte Weil von Mathilde Best* (p. 22) ; *Schlittenfahren im alten Weil - eine Ausstellung im Museum am Lindenplatz* (p. 27) ; Sabine THEIL, *Zeitreise durch das alte Rebdorf Weil : zum Entstehen von Vereinen im alten Weil des 19. Jahrhunderts* (p. 30) ; Michael SAAVE, *Die Grabmale in der St. Georgkirche in Haltingen* (p. 41) ; *Erinnerung an die Zerstörung Haltingens im Juni 1940* (p. 58) ; Werner HAGENBACH, *Geschichte der Stadt Müllheim im Markgräflerland* (p. 60) ; Heather PERROTT/ Werner HAGENBACH, *Bognor Regis, die englische Partnerstadt von Weil am Rhein* (p. 64) ;

Therese MÜLLER, Hermann SENF, Werner HAGENBACH, Thomas LUTZ, *Berichte über Exkursionen des Vereins (Schloss Beuggen, Efringen Kirchen und Istein, Müllheim, Riehen, Kaiserstuhl)* (p. 70).

### Tageblätter 2011-2012

Werner HAGENBACH/Uwe KÜHL, *Vorwort* (p. 5) ; Thomas ZOTZ, *1225 Jahre Weil am Rhein, die Welt am Oberrhein um 786* (p. 6) ; Uwe KÜHL, *Karl Tschamber (1863-1932), ein Heimatforscher zwischen Frankreich und Deutschland* (p. 28) ; Bruno RABUS, *Vom Hans-Thoma-Gymnasium Lörrach zum Kant-Gymnasium, ein historischer Rückblick der gymnasialen Entwicklung in Weil am Rhein* (p. 42) ; Hartmut POTTHOFF, *Überlegungen zur Bürgler Unterkirch* (p. 46) ; *75 Jahre Rheinhafen Weil am Rhein* (p. 50) ; Rosel MEIER-STURM, *Die städtische Verordnung über d'Wiler Schliddebahn* (p. 69) ; *Geschert* (p. 70) ; *Berichte über Exkursionen des Vereins (Mannheim, Speyer, Alpirsbach, Jaspis, Basel, Kinzigtal)* (p. 72).

### Tageblätter 2013-2014

Werner HAGENBACH/ Uwe KÜHL, *Vorwort* (p. 5) ; Erhardt RICHTER, *Die Siedlinggeschichte unseres Gebietes im Spiegel der Ortsnamen* (p. 6) ; Michael SAAVE, *Carl Sigmund v. Cronenk (1640-1692) der oberste Richter Badens, begraben in Haltingen* (p. 20) ; Dieter BUCHHEIMER, *Die Geschichte von Friedlingen* (p. 26) ; Sabine THEIL, *100 Jahre evangelisches Gemeindehaus : « ein Ort, da man sich trifft, da man sich ins Auge schaut, sich die Hand schüttelt, da man sich unterhält und sich freut »* (p. 45) ; Annika DEBATTIN, *50 Jahre Rathaus der Stadt Weil am Rhein* (p. 71) ; *Berichte über Exkursionen des Vereins* (p. 89).

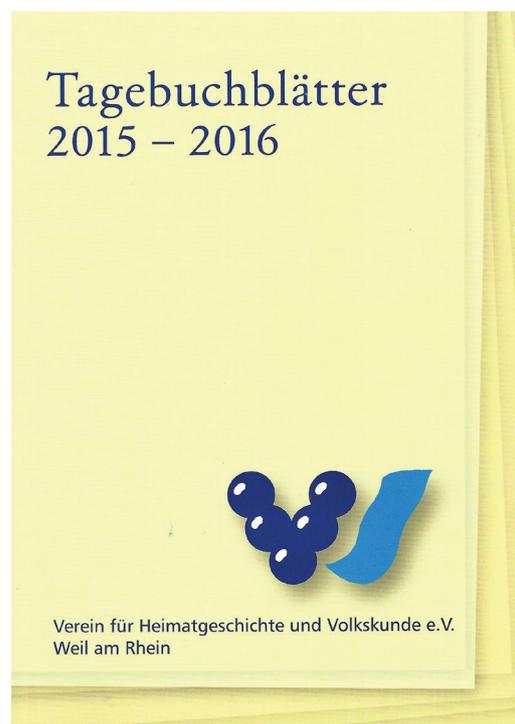
### Tageblätter 2015-2016

Werner HAGENBACH/ Uwe KÜHL, *Vorwort* (p. 5) ; Suzanne KRÜGER, *Gotthold Schlusssers « Evang. Gemeindebote Weil » und seine Darstellung der Gemeinde und Wohltätigkeit*

*im Ersten Weltkrieg* (p. 6) ; Robert NEISEN, *Historische Fährtenlese: die Erforschung der lokalen NS-Herrschaft am Beispiel des Dreiländerecks* (p. 47) ; Uwe KÜHL, *Kriegsende in Weil am Rhein 1945* (p. 66) ; *Aus den Erinnerungen von Liselotte Greiner, geb. Hölzle, die letzten Tage des 2. Weltkrieges in Friedlingen* (p. 82) ; *Berichte über Exkursionen des Vereins* (p. 84) ; Dominik WUNDERLIN, *Zum Gedenken an den Basler Historiker Markus Fürstenberger (17.02.1929 - 28.09.2014)*.

Contact :

[www.heimatgeschichte-weil.de](http://www.heimatgeschichte-weil.de)



# Les sociétés ont la parole

## Société d'histoire et d'archéologie du Bailliage de Rouffach

La société d'histoire présente un nouvel ouvrage, dont la presse locale s'est fait l'écho le 6 juin 2018 : *L'église Notre-Dame de Rouffach au fil des siècles*, par Denis Crouan.

Au sommaire :

### I - Des premiers siècles chrétiens en Alsace au XI<sup>e</sup> siècle

Le temps des Hypothèses. La christianisation de l'Alsace (p. 6) ; Les premiers sanctuaires (p. 7) ; Un premier sanctuaire à Rouffach : hypothèses (p. 8) ; Imaginons le premier sanctuaire (p. 10) ; L'édification d'un sanctuaire plus prestigieux (p. 12) ; Les

agrandissements et les aménagements des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles (p. 14).

### II - Du XIII<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle : Le temps de l'histoire connue

Au XIII<sup>e</sup> siècle, l'église reçoit sa forme quasi définitive (p. 17) ; Regarder et comprendre une église ancienne : signes, mesures, ondes, sculptures, beauté, équilibre (p. 20) ; Les transformations aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (p. 29) ; Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 29) ; Les conséquences de 1789 (p. 31) ; Les grands travaux du XIX<sup>e</sup> siècle (p. 32) ; Au XX<sup>e</sup> siècle (p. 43) ; En guise de conclusion (p. 47) ; Index (p. 49) ; Bibliographie (p. 52).

| ROUFFACH |

## Notre-Dame à travers les siècles

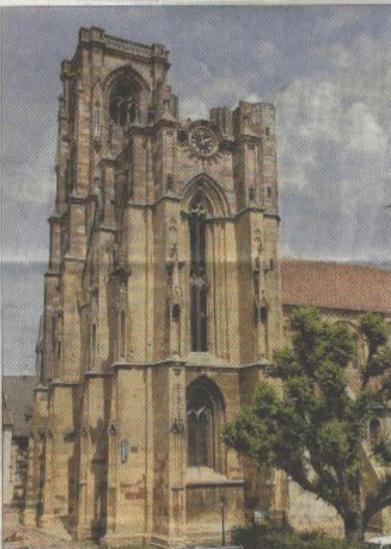
Dans la foulée de son livre sur le passé de Rouffach, Denis Crouan, historien et théologien, présente un nouvel opus sur l'histoire de l'église Notre-Dame. Un livre qu'il dédicacera ce vendredi et samedi à la médiathèque.

Un livre simple, accessible à tous sur l'histoire de l'église Notre-Dame, c'était l'objet du nouveau travail présenté cette semaine par Denis Crouan, vice-président de la société d'histoire locale. « Quand le visiteur arrive à Rouffach, il se pose trois questions, écrit-il en avant-propos. Pourquoi une église si imposante dans une ville somme toute assez modeste ? De quand date-t-elle ? Pourquoi une tour est-elle inachevée ? » L'ouvrage répond à ces trois questions, ainsi qu'à une autre que Denis Crouan se pose depuis longtemps : « Qu'y avait-il avant, l'église ? »

**Lieu de résidence du roi Dagobert**

Cette dernière interrogation fait l'objet de la première partie du livre intitulée « Le temps des hypothèses ». « Dans une cité de cette importance, il devait bien y avoir un sanctuaire, estime l'historien. À la place de l'actuelle église se trouvait un cimetière mérovingien. Or, du temps de la christianisation, faite en Alsace par les moines irlandais, les cimetières comprenaient toujours une chapelle. On sait aussi que le roi Dagobert I venait à Rouffach dans son château d'Isenbourg et puis, une cité de cette importance devait bien avoir un lieu de culte... » Pour autant, les archives ne comportent aucune trace écrite ni archéologique.

La deuxième partie aborde les éléments concrets, la construction de l'église Notre-Dame. « L'évêque, qui séjournait souvent à Rouffach, a voulu un édifice plus grand, prestigieux, voire d'une mini-cathédrale », souligne Denis Crouan. Et c'était parti pour... neuf siècles de travaux, puisqu'ils se sont poursuivis jusqu'à une époque récente.



Le tour Nord : du grès jaune de Rouffach en bas, du grès rose de Saverne en haut. Photos DNA/V. Kl.

Pourtant, les transformations successives restent discrètes : « en regardant l'église, on a l'impression qu'elle est uniforme, rien ne heurte l'œil. Mais en fait il n'en est rien, c'est une église bric-à-brac ! »

**La tour inachevée**

De style gothique, Notre-Dame comporte pourtant « énormément d'éléments romans ». La vieille dame a survécu aux incendies, aux intempéries, et surtout à la Révolution qui a vu des hordes déchaînées saccager son mobilier. Au siècle suivant, ce mobilier sera scrupuleusement relégué ; autels, chaires, retables... « On a dépensé des sommes folles », estime Denis Crouan. Et surtout, un projet de travaux est déposé afin de consolider l'édifice.

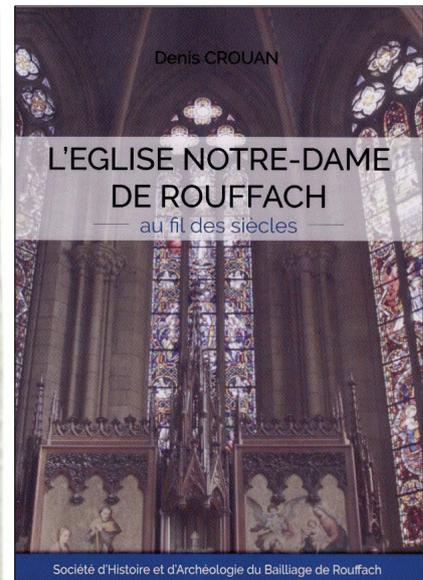
ce. Le clocher vrillé provisoire laissera place à une nouvelle construction en tuiles, mais les deux tours ne seront pas achevées à ce moment-là. Seule la tour Nord sera surélevée après la guerre de 1870 en grès rose de Saverne, qui contraste avec la pierre jaune de Rouffach. Cette riche histoire de l'église de Rouffach ne va pas s'arrêter en si bon chemin, et il est aujourd'hui question de nouveaux travaux de restauration.

Dans son épilogue, Denis Crouan livre quelques conseils, et notamment celui de ne pas « détruire l'harmonie, l'équilibre voulus par les maîtres bâtisseurs, ce qui conduirait à perdre la chaleur, l'ambiance de splendeur et de gloire qui évoque la Jérusalem céleste ».

*L'église Notre-Dame de Rouffach au fil des siècles*, 20 €, est vendu à l'Office du tourisme de Rouffach et auprès de la société d'histoire.

Valérie KOELBEL

**DÉDICACES** Les séances dédicacées auront lieu à la médiathèque de Rouffach ce vendredi 8 juin de 14 h à 17 h 30 et ce samedi 9 juin de 10 h à 12 h 30.



### Contact :

Société d'histoire et d'archéologie du Bailliage de Rouffach  
6bis place de la République,  
68250 Rouffach.



## "Les Amis de Thann" fêtent leur centenaire

Oui, cela fera un siècle le 10 septembre 2018, que "les Amis de Thann" ont été fondés. C'était dans les derniers jours de la Grande Guerre qu'une poignée d'hommes passionnés d'art, de culture et d'histoire ont eu à cœur de sauver d'une destruction rapide, certaine et inéluctable, tout ce qui pouvait encore être sauvegardé. L'initiative de cette œuvre est due à Édouard Mortier 5<sup>e</sup> duc de Trévis, directeur du Foyer du Soldat de la vallée de la Thur.

Les œuvres du passé sauvegardées, mises à l'abri, sont devenues les premières pièces d'un musée en gestation, selon les statuts de l'association fondée dans le bureau même du capitaine Saint Girons, administrateur militaire de la ville de 1915 à la fin du conflit, bureau installé par mesure de sécurité dans des locaux de l'hôpital. Avec des amis convaincus des mêmes idéaux, le duc de Trévis n'a cessé de parcourir les rues de la ville anéantie pour protéger ces objets chargés d'histoire. A son initiative la collégiale a été mise en sécurité, la halle aux blés totalement ravagée, a pu être reconstruite "à l'identique" dans les années 1920, à partir d'éléments photographiques et de dessins retrouvés.



Édouard Mortier, duc de Trévis

"Édouard de Trévis avait l'étoffe d'un bon peintre et d'un écrivain d'art hautement qualifié" selon Charles de Cossé Brissac. Au moment où l'on fête le centenaire de l'armistice du 11 novembre, il était indispensable de rappeler la haute figure de

cette noble personnalité. Le duc Édouard Mortier de Trévis a été le fondateur de la Sauvegarde de l'Art Français en 1921, reconnue d'utilité publique en 1921, dont les buts étaient de "sauvegarder les richesses d'art de la France, de favoriser leur mise en valeur et de les protéger contre le délabrement ou la vente à l'étranger". Ainsi l'œuvre réalisée à Thann dès 1918 est pionnière

en la matière, et l'on peut dire exemplaire, dans le sens où l'expérience "thannoise" est une anticipation de l'action envisagée par la Sauvegarde des monuments et objets d'art en France.

### Quelle est la genèse de cette création ?

En 1917, son ami Wladimir d'Ormesson, alors au cabinet du Général Lyautey, ministre de la guerre, avait confié à cet homme plein de talents mais empêché par sa nature d'effectuer un service actif dans l'armée, la direction d'un Foyer du Soldat de la vallée de Thann, en Alsace reconquise. Très vite ce caporal-infirmier fait parler son talent en organisant dans ce foyer "pilote" pour les soldats au repos de saines distractions éducatives, leur offrant un théâtre aux armées, des saynètes de sa composition jouées par la jeunesse alsacienne. Ses séjours précédents à l'étranger ont été l'occasion de nombreuses conférences très appréciées.

Dans le petit livre des comptes rendus des réunions du comité de l'association des Amis de Thann, on peut lire le compte rendu de la première séance :

"Réunion du 10 septembre 1918.

Séance à 4 h et 1/2 dans le cabinet du Maire à Thann.

Monsieur le Capitaine Saint Girons déclare la séance ouverte, exprime en peu de mots l'intérêt, l'opportunité de la société, et demande à M. de Trévis d'exposer plus en détail les projets qu'elle se propose.

M. de Trévis développe des "statuts" résumés et photocopiés ;

1) pendant la guerre, la société pourra d'une part, entreprendre des travaux de protection à Thann, en mettant à l'abri les œuvres transportables, en consolidant les murs qui menacent ruine (Halles, Tour des Cigognes...), en protégeant au mieux les détails intéressants (consoles de l'Église, et si possible "oriels" des maisons), il reste six de ces édicules fragiles.

D'autre part, il pourra réunir dès maintenant les éléments d'un musée, qui seraient exposés, par prudence à Wesserling. Ce musée qui ne comprendra peut-être pas d'importants chefs-d'œuvre, montrera du moins l'ingéniosité alsacienne, le décor, le charme, la parure des maisons d'ici - Étoffes, enseignes, girouettes, horloges... ; le goût des Alsaciens pour l'industrie et les inventions (petits modèles, étoffes tissées, machines) ; enfin et surtout, les sentiments si français de la vallée de la Thur devront inspirer le choix des objets : meubles français, restés de tout temps à Thann, reliques françaises conservées avant 1914, portraits de soldats alsaciens sous le 2<sup>e</sup> Empire, avant la guerre et depuis. Le général commandant la Division de la Thur, faisant partie de droit, du comité d'honneur, ne manquerait pas de procurer des armes, casques, documents venant du secteur.

2) Après la guerre, ces objets seraient disposés dans les Halles, converties en musée. Ce musée regrouperait des objets d'art religieux dans les sévères salles du bas ; des girouettes pendraient à la façade ; les pièces des étages restaurées pourraient comporter un petit ameublement de chaque style depuis Louis XIV..., des murs seraient réservés aux souvenirs de chaque village de la vallée. Ce musée selon le désir si juste de M. Jules Scheurer ne serait pas une nécropole, un endroit désert, mais une sorte de cercle, de lieu de réunion, pour conférences, peut-être pour des cours dans les salles du haut.



Le musée n'absorberait pas l'attention entière de la société, qui s'occuperait de faire rebâtir autant que possible, les édifices dans leur ancien caractère. C'est ce que faciliterait l'établissement actuel de plans détaillés, et des collections de photos, de montages...".



Monsieur Jules Scheurer accepte à titre provisoire la présidence de l'association.

Le comité mis en place comprend :

- M. Ferdinand Scheurer, président,
- M. de Trevisse, chargé d'organiser le musée,
- M. Weiss-Blocher, trésorier
- MM. Muller, Weisbeck, le Dr. Winter.

Un comité d'honneur est adjoint ; il comprend

- des membres français : le Commandant Poulet (Cercle de Thann), M. Gasquet, M. Gros industriel de la vallée...

- des membres américains, dont M. Hewitt, architecte à Minneapolis est le plus influent. Ce comité se chargerait de récolter des fonds qui viendraient abonder la caisse des Amis de Thann.

Les premiers objets des collections sont abrités dans la vallée avant d'être présentés et conservés à Thann dans la maison en face du musée actuel et en partie dans des salles du collège. Il faut attendre mai 1957 pour que le musée intègre l'ancienne Halle aux blés restaurée par la ville de Thann, propriétaire du bâtiment. Les collections sont présentées sur quatre niveaux.

Entre temps, "Les Amis de Thann" ont modifié leurs statuts pour ajouter la recherche historique qui permet d'expliquer les objets conservés, et les replacer dans un cadre historique. L'association a été à l'initiative de la création de la Société d'histoire des Régions de Thann-Guebwiller, aujourd'hui disparue... C'est en très grande partie grâce à l'un de ses anciens présidents Joseph Baumann, que le canton de Thann a un "Inventaire topographique" aussi

complet et aussi riche (1980). Depuis l'origine, les conservateurs et membres du comité des Amis de Thann animent le musée bénévolement.

## Les publications

Dans le domaine des publications, il y a lieu de mettre en exergue, "Histoire de Thann" écrite par Joseph Baumann, alors président des "Amis de Thann" en 1981.

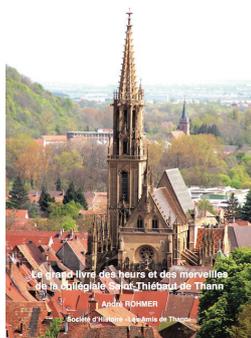
Depuis 1986, la société édite son propre bulletin "Petite et Grande Histoire" qui en est aujourd'hui à son 33e numéro ; ses membres ont également publié plusieurs ouvrages (voir site "les-amis-de-thann").

Certains de ses membres ont transcrit la Chronique de Thann (partie du XVIII<sup>e</sup> siècle) écrite par le père franciscain Malachias Tschamser décédé en 1742.

Ils ont aussi participé à la rédaction de l'ouvrage sur la Fabrique des Produits chimiques de Thann qui fêtait le 180e anniversaire de sa fondation en 1988.

En 2011, la Société d'histoire "les Amis de Thann" a édité un ouvrage "THANN, 850 ans d'histoire et de culture" à l'occasion du 850<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville selon la légende.

Trois ans plus tard, en 2014, dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, a été publié "Entre larmes et honneurs, Thann ville de Front 1914-1918".



Enfin en 2016, pour marquer le 500<sup>e</sup> anniversaire de l'achèvement de la flèche de l'église par l'architecte et maître d'oeuvre bâlois Rémy Faesch, est paru l'ouvrage "Les heures et mer-

veilles de la collégiale Saint-Thiébaud de Thann (1516-2016).

A noter également les travaux de recherche réalisés par des historiens locaux membres de notre comité : "Thann, entre France et Allemagne. Une ville de Haute-Alsace sous la domination des Habsbourg (1324-1648)", thèse de doctorat, légèrement modifiée, de Christine Heider, publiée par la Société Savante de l'Est en 2006 (tome 76).

Deux plaquettes ont vu le jour l'une sur la collégiale Saint-Thiébaud et l'autre sur les stalles réalisées par le curé Gérard Helmer et André Rohmer.

Un autre petit ouvrage concernant les monnaies : "Numismatique de Thann", est paru au printemps. Initié par Jean-Paul Divo, décédé entre temps, le travail a été repris et complété par Serge Hamm, président du Cercle numismate de Colmar.

## Les activités

André Rohmer, président des " Amis de Thann ", est responsable des Archives historiques de la cité ; il accueille chercheurs et étudiants, les accompagne dans leurs investigations.

Il a effectué de gros travaux de transcription, avec l'appui de Christine Heider pour la partie la plus ancienne, des registres paroissiaux et des registres d'État civil, travaux publiés par la Fédération de Généalogie de Haute Alsace.



Le musée sert de lieu d'accueil d'étudiants pour leur travaux de recherche.



Lorsque le musée a servi de salle de mariage !

Dans le même domaine il faut mentionner la transcription et réalisation de fichiers informatiques pour les recensements de 1801, 1900, 1926 et 1946.

Des video-conférences sont aussi organisées en cours d'année à l'attention d'un large public pour évoquer certains points de l'histoire de la ville, la construction de la collégiale, les personnalités célèbres de la ville, les vitraux de la collégiale dans le cadre de la Nuit des cathédrales cette année.

A l'occasion du 11 novembre, les Amis de Thann présenteront cet automne quelques photos de ce jour à Thann, tirés des plaques de verre photographiques conservées au musée.



Exposition du 180<sup>e</sup> anniversaire de la Fabrique des Produits chimiques de Thann (1988).

A côté de ces travaux de recherches historiques, l'association gère et anime le musée de la ville, l'ancienne Halle aux blés. A ce titre elle organise chaque année une exposition estivale sur des thèmes très différents. Ainsi ont été proposés différents aspects de la Grande guerre :

retour des troupes françaises, promesse de Joffre... la guerre au quotidien... Cette année une exposition de peintures réalisées par le groupe des "*Norddeutschen Realisten*", peintres de la région de Hambourg, venus exercer leurs talents sur les lieux de combat de la guerre 1914-1918, au Hartmannswillerkopf et à Thann. Un moyen pour nous d'exorciser ce conflit.

Par le passé les visiteurs ont pu découvrir des présentations de peintres de différentes époques : Kammerer, Ziebold, Walch, Claerr, Werderer, Aveline... montrant la ville à différentes périodes ; une exposition d'une centaine de machines à coudre, un intérieur alsacien d'autrefois..., plus controversée, une expo "Johnny Hallyday". Les idées ne manquent pas, ce seraient plutôt les bras ...!

Ponctuellement le musée ouvre ses portes à des spectacles de la troupe locale des "Bâtisseurs", des soirées musique et poésie, concerts, dégustation de vin du Rangen, sans oublier les visites (Nuit des musées, Journées du patrimoine...), là encore avec la présence de musiciens bénévoles...



Concert et dégustation de vin du Rangen au musée.



Journées du Patrimoine au musée



Les responsables des Amis de Thann en compagnie de Mme Pasqualis de la DRAC.

Les membres du comité s'activent à la mise en place de ces différentes actions, mais aussi pour réparer des objets dans la mesure du possible, pour prévoir de nouveaux agencements, recoler les objets, distribuer le bulletin annuel, guider les visiteurs au musée, à la collégiale, dans la ville...

Le comité de l'association comprend à ce jour :

- André ROHMER, président
- Marc DROUOT, vice-président
- Olivier MALBOS, secrétaire
- Régine SCHERRER, trésorière
- LUTTRINGER Romain, assesseur (Maire de Thann)
- Monique BARREAUD, assesseur
- Monique BUHR, assesseur
- Philippe DEVILLE, assesseur
- Georges FREYBURGER, assesseur
- Christine HEIDER, assesseur
- Serge HOLL, assesseur
- Gilbert KERN, assesseur
- Marc Olivier MARCHETTI, assesseur
- Adrien PAUTARD, assesseur
- Jean-Baptiste ORTLIEB, assesseur
- Dominique PY, assesseur
- Jean-Georges SCHERRER, assesseur
- Charles SCHNEBELEN, assesseur.



Vernissage d'exposition (2011)

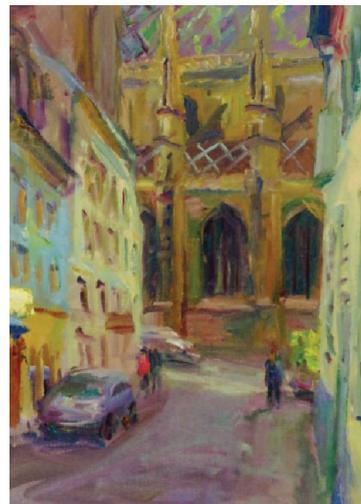


Assemblée générale 2018

### « 1914-2014, die Norddeutschen Realisten am Hartmannswillerkopf »

Les *Norddeutschen Realisten*, un collectif d'artistes originaire du Nord de l'Allemagne, sont venus poser leurs chevalets en juin 2014, pour un symposium de peinture en plein air. Plus d'une trentaine de tableaux nés de cette rencontre artistique à Thann et au Hartmannswillerkopf sont exposés cet été au musée de Thann.

Ce groupe de peintres composé de Tobias Duwe, André Krigar, Nikolaus Störtenbecker, Frank Suplie, Till Warwas et de leur invitée Margreet Boonstra ont fixé sur la toile, ce qui est devenu une heureuse réalité : la paix et l'amitié.



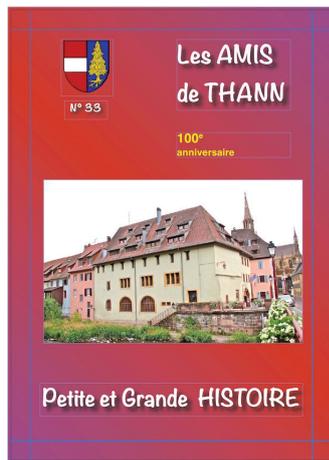
« En peignant, j'ai peu à peu senti que s'incarnait ici, avec d'autant plus de force, l'absurdité des milliers de morts. Ce combat pour conquérir le terrain, mètre après mètre, paraît aberrant face à la vue grandiose, que n'arrête nulle frontière tracée de la main de l'homme. Cet horizon infini évoque tout ce qui est beau et digne d'être vécu, alors que tant d'hommes, fauchés à la fleur de l'âge, en furent privés à jamais. »

Tobias Duwe

# Les publications de nos sociétés

## HAUT-RHIN

### Les Amis de Thann



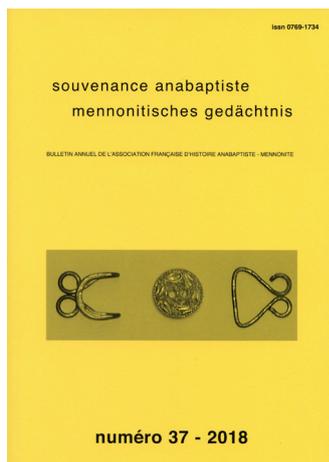
### Petite et grande histoire - Bulletin annuel

#### N°33 - 2018 - "100<sup>e</sup> anniversaire"

André ROHMER, Le mot du Président : "Les Amis de Thann" fêtent leurs 100 ans (p. 4) ; Olivier MALBOS, Les Thannois dans l'armée française (p. 8) ; Marc DROUOT, Le pain quotidien à Thann aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 16) ; Mme CREMNITZ, Un roman de la revanche : le Journal d'une petite Alsacienne, donné par Christine Heider (p. 30) ; André ROHMER, Art et histoire : 1914 - 2014 (p. 38) ; Maxime MESSNER, Analyse des ouvertures de tir de la tour des Sorcières de Thann (p. 40) ; André ROHMER, En 2017, la collégiale Saint-Thiébaud s'est refait une beauté (p. 48) ; Jean-Georges SCHERRER, Le musée de l'ancienne halle aux blés (. 50).

Contact : Les Amis de Thann - Ancienne Halle au blé - 24 rue Saint-Thiébaud - andre.rohmer@wanadoo.fr

### Association française d'histoire anabaptiste-mennonite



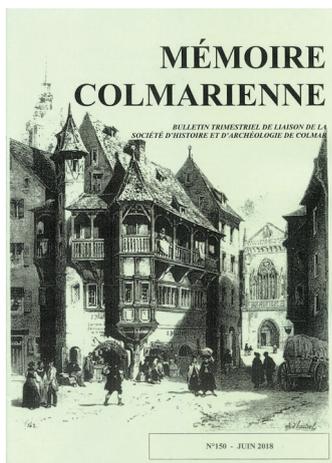
### Souvenance anabaptiste

#### Bulletin annuel - n°37 - 2018

Stéphane ZEHR et Jean-Martin WEHREY, Kremer contre Hitler, Une résistance mennonite en Alsace-Lorraine (1925-1945) (p. 8) ; Jean-Claude KOFFEL, Les anabaptistes dans le cimetière du temple de Lafrimbolle (p. 28) ; Jean-Claude KOFFEL, Aux confins de l'arrondissement de Sarrebourg, Maizières-les-Vic et ses anabaptistes des écarts (p. 35) ; Jean-Paul PELS, Les anabaptistes - mennonites de Rhodes et leur cimetière (p. 48) ; Robert BAECHER, Ensisheim et les anabaptistes (p. 58) ; Michel SOMMER, A la recherche de mes ancêtres du Sommerhof (suite 2) (p. 70) ; Françoise NAAS, La pratique anabaptiste de l'excommunication (p. 80) ; Jean-Claude PARLEBAS, recension (p. 88).

Contact : AFHAM, 38 rue des Jonquilles, 68400 Riedisheim - pierre.schott@estvideo.fr

## Mémoire colmarienne



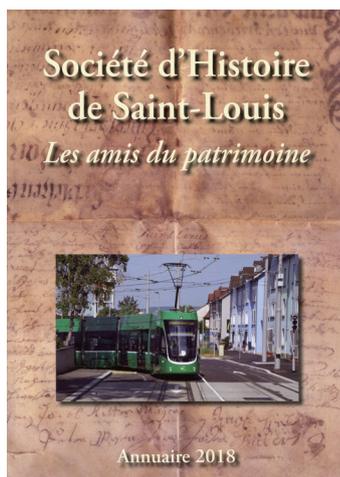
### Bulletin trimestriel

N°150 - juin 2018

Gilles BANDERIER, Le Trilinguisme à Colmar. Notes sur un exercice de rhétorique donné au Collège des Jésuites (1760) (p. 3) ; Francis GUETH, La guillotine à Colmar (p. 9) ; Francis LICHTLÉ, Colmariens décédés au front en 1914-1918 (p. 15).

Contact : Archives municipales, place de la Mairie, 68021 Colmar Cedex - 03 89 20 68 68

## Société d'histoire de Saint-Louis



### Les amis du patrimoine

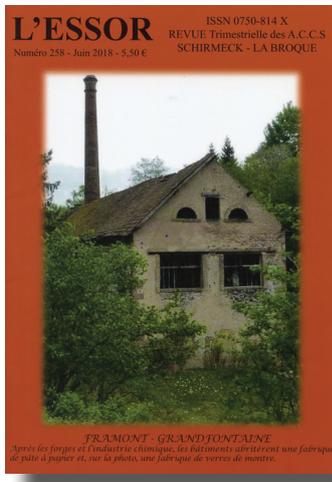
Annuaire 2018

**Bibliographies.** Jocelyne STRAUMANN, Paul-Bernard MUNCH, *In memoriam* : Christian Schmidt, pasteur (p. 7) ; Yves REY, Jean-Philippe Hess, bagnard (p. 11) ; **Histoire.** Floriane LEGENDRE, Saint-Louis sous le Second Empire (1852-1870) (p. 19) ; Patrick SIMON, Délibérations du Conseil municipal en 1918 (p. 31) ; Célestin MEDER, La section des secouristes de la Croix-Rouge de Saint-Louis (p. 37) ; Bruno HEITMANN, Les cirques à Saint-Louis années 1950-1970 (p. 47) ; Célestin MEDER, Le prix de la Décapole (p. 49) ; Jocelyne STRAUMANN, Photographies et photographes à Saint-Louis au XX<sup>e</sup> siècle (p. 53) ; Célestin MEDER, Nouveautés pour les cartophiles ludoviciens (p. 57) ; Jocelyne STRAUMANN, Si le tramway nous était conté... (p. 59) ; **Histoire religieuse.** Paul-Bernard MUNCH, En marge des 500 ans de la Réforme, le patrimoine protestant de Saint-Louis (p. 69) ; Célestin MEDER, Souvenirs de la paroisse Notre-Dame de la Paix (p. 75) ; Jocelyne STRAUMANN, La Marche de la Paix à Saint-Louis (p. 77) ; **Mémoires.** Paul-Bernard MUNCH, Saint-Louis 1824 : un saint passage en douane royale (p. 79) ; Joseph GROLL, Un voyage inoubliable à Dresde en 1991 (p. 81) ; Joseph GROLL, Lettre à notre petite-fille (p. 83) ; Bruno HEITMANN, Honneur à nos conscrits (p. 85) ; Yves REY, Célestin MEDER, Compte-rendu d'accident à Bourglibre du dix neuf Thermidor an Huit de la République française (19 juillet 1800) (p. 87) ; Poèmes. Joseph GROLL, Le rap des promeneurs de Saint-Pierre (p. 89) ; **Vie quotidienne.** Sylvie CHOQUET, rétrospective ludovicienne 2017 (p. 91).

Contact : 5 rue du Lertzbach, 68300 Saint-Louis.

## BAS-RHIN

### L'ESSOR



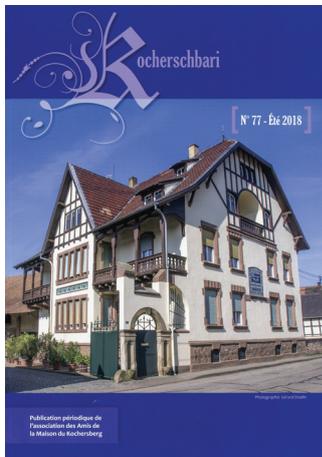
### Revue trimestrielle des A.C.C.S. Schirmeck-La Broque

**N°258 - Juin 2018**

Paul LOISON, Éditorial (p 1) ; Paul LOISON, Des forges de Framont à la microcentrale (p. 2) ; Jean-Marie PIERREL, Les commerces de Schirmeck (p. 7) ; Léone CHIPON, Une histoire familiale J.E. Chipon - M.C. Holveck (p. 10) ; Francis TISLER, La page de patois (p. 12) ; Paul LOISON, Il faut faire quelque chose (stèles du Donon) (p. 13) ; Marie-Thérèse FISCHER, Pour comprendre la guerre de Trente Ans (p. 17) ; Théo TRAUTMANN, Observations naturalistes (p. 20) ; Pierre HUTT, En parcourant la gazette (p. 22) ; Inauguration de la synagogue de Schirmeck (p. 24).

Contact : ESSOR, 67 rue de l'Église, BP 50032, 67131 Schirmeck cedex - info@revue-essor.com

### Les Amis de la Maison du Kochersberg



### Périodique

**N°77 - Été 2018**

Bertrand JOST, La ferme s'*Schultze* de Pfettisheim au XVI<sup>e</sup> siècle (p. 3) ; Jean-Claude OBERLE, Une ancienne intercommunalité avec son amandellerie Hohatzenheim-Wingersheim-Mittelhausen (p. 9) ; François ZIMMER, Les chevaux d'Eckwersheim indésirables à Vendenheim. Histoire d'une querelle de pâturage (1491-1737) (p. 15) ; Troisième partie : Olivier LINDER, Marius L'empereur (1869-1922), un instituteur alsacien entre le *Kaiserreich* et la République (p. 21) ; Alice BRONNER, Les "petites histoires" d'une institutrice alsacienne durant les années 1938-1948 (p. 37) ; Christine NONNENMACHER, Témoignage de Mme Marie-Thérèse KUHN recueilli par Marie-Claire BURGER (p. 46) ; Vie de l'association (p. 53).

Contact : 4 Place du Marché, 67370 Truchtersheim - amis.maison.du.kochersberg@gmail.com

## Cercle généalogique d'Alsace



### Bulletin

51<sup>e</sup> année - N°202 - Juin 2018

**I - Sources et recherches.** Michel RUHIER, Alsaciens soignés à l'hôpital civil Saint-Charles de Rochefort, 1895-1922 (II) (p. 578) ; Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> série, XII, Ingold-Kammerer) (p. 581) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au Bagne de Toulon (2<sup>e</sup> série, XXIII, Michel-Muckensturm) (p. 590) ; **II - Articles.** Alain LIEB, De François à Welschhans en passant par Wallon et Welsch ou les tribulations d'un nom de huguenot aux confins de la France et de l'Empire au XVII<sup>e</sup> siècle (p. 598) ; Pierre MARCK, Les trois Brisach (1<sup>ère</sup> partie) (p. 604) ; Véronique MULLER, L'ascendance alsacienne d'Alain Stivel (1944), ambassadeur de la musique celtique et de la culture bretonne (p. 615) ; Jean-Claude JACOB, Véronique MULLER, L'ascendance de Jacques Seyller (1892-1918), Mort pour la France (p. 624) ; **III - Courrier des lecteurs.** Compléments d'articles antérieurs : Jean-Paul LINGELSER, L'ascendance alsacienne d'Alfred Touchemolin (1829-1907), peintre, dessinateur et graveur ; Jean-Pierre SCHOENENBURG, Madeleine DEBS, Gérard FLESCHE, Marie-Thérèse CAUGNON, Véronique MULLER, Avis de recherche, Alsaciens soignés à l'hôpital civil Saint-Charles de Rochefort, 1895-1922 ; Christian WOLFF, Notes sur la famille Billion, de Village-Neuf au XVIII<sup>e</sup> siècle ; Philippe LUDWIG, Christian WOLFF, Les ancêtres alsaciens de Gustave Doré (1832-1883), illustrateur, peintre, sculpteur ; Philippe WIEDENHOFF, Les Jaggi du canton de Berne entre Rhin et Moselle (p. 625) ; La page d'écriture : Jean Grollemund, condamné et exécuté pour parricide, Guémar, 1684 (p. 630).

Contact : 41, rue Schweighaeuser, 67000 Strasbourg - cga@alsace-genealogie.com

## Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs



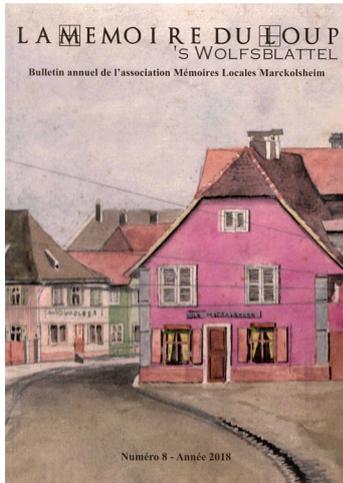
### Pays d'Alsace - Revue trimestrielle

Cahier varia n°263 - II - 2018

Marine PEZZOLI, Reflets de lumière sous verre dans les collections du musée de Marmoutier (p. 3) ; Paul KITTEL, Dans les archives du musée de Phalsbourg : un cahier de dessins inédits de Gustave Doré (p. 9) ; Gabrielle FEYLER, Un grand peintre parisien à Saverne. Étude du fonds Alfred Roll du musée (p. 19) ; Marine PEZZOLI, Au musée de Marmoutier... L'abbatiale vue par Charles Caius Renoux (p. 43) ; Pierre VONAU, Musée du Pays de Hanau à Bouxwiller, "La Foire aux servantes" (p. 45) ; Véronique BRUMM, L'œuvre graphique de René et Suzanne Lalique. Un talent à découvrir (p. 49) ; Henri HEITZ, Gérard IMBS, Claude WIEDENHOFF, Les aquarelles de Paul Raymond Forestier : vues de Saverne autour des années 1930 (p. 57).

Contact : SHASE, Parc du Château des Rohan, BP 90042, 67701 Saverne cedex - shase@wanadoo.fr

## Association Mémoires Locales Marckolsheim



### La Mémoire du Loup-'s Wolfsblattel

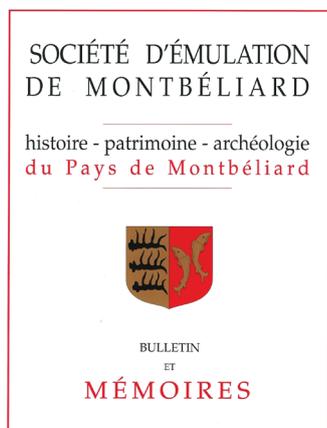
#### Bulletin annuel N°8 - 2018

Raymond BAUMGARTEN, Le mot du président (p. 5) ; Avant-propos de Michel KNITTEL, Ne laissons pas mourir l'Histoire (p. 7) ; Bernard BROMBECK, avec un complément de Michel KNITTEL, Les cimetières de Marckolsheim (p. 9) ; Michel SCHACHERER, Les maisons Haessler (p. 47) ; Michel KNITTEL, Digression historique : 200 ml de "concentré d'histoire" dans la maison Haessler (p. 65) ; Roland DREYER, La *Molkerei* ou laiterie de la rue Clemenceau à Marckolsheim (p. 83) ; Sylviane ABRY, Michel SACHERER, La *Schulchronik* de Marckolsheim : un témoignage précieux sur la Première Guerre mondiale (p. 101) ; Raymond BAUMGARTEN, Michel KNITTEL, "Milo" Bucher, un prolifique artiste local (p.135) ; Michel KNITTEL, Les plus beaux textes historiques. Octobre 1940 : le député Pierre Masse écrit au maréchal Pétain - En mémoire des juifs de Marckolsheim victimes du nazisme (p. 153) ; Raymond BAUMGARTEN, Michel KNITTEL, Ils auraient eu 100 ans : les conscrits de la classe... 13 (p. 163).

Contact : Mairie de Marckolsheim, 26 rue du Maréchal Foch, 67390 Marckolsheim.

## AFFILIÉES HORS ALSACE

### Société d'Émulation de Montbéliard



### Histoire - patrimoine - archéologie du Pays de Montbéliard

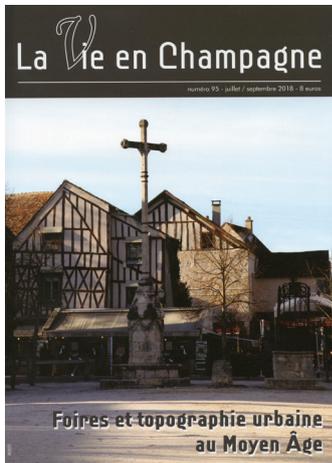
#### Bulletin et Mémoires - N°140, 2017 (paru en 2018)

**Mémoires** : Rémy JEANNOT, Marion BERRANGER et Pierre NOUVEL, La métallurgie du fer dans l'agglomération antique d'Epomaduodurum (Mandeure-Mathay, 25) (p. 21) ; Jean CUSENIER, Agnès TABUTIAUX, Hélène LEHMANN et André BOUVARD, L'ordre tenu en la boutique de Thibaud Noblot, apothicaire de son Excellence de Montbéliard (1584-1617) ou Analyse de la liste des produits de la pharmacie de Thibaut Noblot, (p. 53) ; Anne BOURIENNE-SAVOYE et Thierry MALVESY, Le hameau de Fiquainville du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Lieu emblématique des relations entre le pays de Caux et de Montbéliard (p. 89) ; Aurélia TUETEY-ANGELI, Une alphabétisation précoce dans le Pays de Montbéliard au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les écoles primaires : entre luthéranisme et « laïcité » (p. 137) ; Denis MORRIER, Ernest Laurent (1839-1902) et Alfred Bovet (1841-1900). Le Pays de Montbéliard, foyer du Wagnérisme européen au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 175) ; Martine CHEVILLARD, La résistance ferroviaire le long du Doubs pendant la Seconde Guerre mondiale (p. 227). **Documents** : Michel WITTIG, Le jardin du château d'Étupes (p. 259) ; André BOUVARD, L'automobile de Louis Beurnier (p. 291). **Mélanges** : Valère KALETKA, Du négoce à la conduite des âmes, les Grangier de Montbéliard (p. 301) ; Jacques MONAMY, Une vraie-fausse affiche annonçant l'annexion du Pays de Montbéliard à la France (p. 321) ; Yves PRADEILLES, Le baron Édouard de Chabaud-Latour (1827-1879), la noblesse du cœur (p. 333) ; Pierre CROISSANT, Des origines protestantes et scoutes des services sociaux Peugeot (1880-1945) ; Jean-Pierre SEIGNEUR, La diaichotte du monument aux morts de Montbéliard est identifiée (p. 401) ; Alain DEVANLAY, Une « diaspora » montbéliardaise (p. 411).

Contact : BP 251 - Hôtel Beurnier-Rossel, 25204 Montbéliard Cedex - sem.montbeliard@wanadoo.fr

# Publications en Champagne-Ardenne et en Lorraine

## Association Champagne historique



### La Vie en Champagne

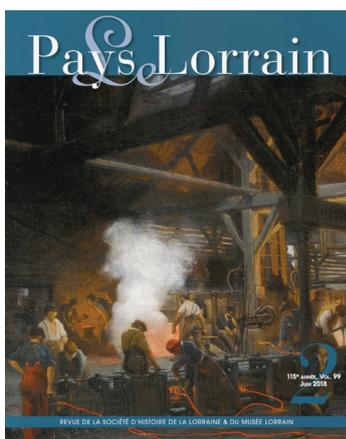
**n°95 - juillet-septembre 2018 - Fôires et topographie urbaine au Moyen Âge**

Jean-Marie YANTE, Fôires et topographie urbaine. De plus ou moins étroites connexions (p. 2) ; Gilles DEBORDE, L'impact des fôires sur la topographie et l'économie urbaine à Troyes à partir de la fin du XI<sup>e</sup> siècle (p. 6) ; Olivier DEFORGE, Topographie et développement urbain d'une ville de fôires : Provins au Moyen Âge (p. 14) ; Patrick DEMOUY, Les fôires dans la topographie rémoise au Moyen Âge (p. 20) ; Pierre RACINE, Une fôire locale : Plaisance (1169) (p. 26) ; Ignazio DEL PUNTA, Fôires, marchés hebdomadaires et marchés permanents.

Une division de lieux dans les villes toscanes au Moyen Âge (p. 32) ; Maria Isabel DEL VAL VALDIVIESO, L'influence des fôires sur l'urbanisme à Medina del Campo à la fin du Moyen Âge (p. 42) ; Jean-Marie YANTE, Les villes du cycle des fôires flamandes (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles). Lieux et infrastructures d'échanges (p. 52) ; Patrick DEMOUY, Conclusions (p. 60) ; Arnaud BAUDIN, Patrick DEMOUY, Pierre RACINE, Jean-Marie YANTE, Le Centre de recherches sur le commerce international médiéval (p. 63).

Contact : Archives départementales, 131 rue Etienne Pédrion - 10000 Troyes - [contact@lavie-enchampagne.com](mailto:contact@lavie-enchampagne.com)

## Société d'histoire de la Lorraine & du Musée lorrain



### Le Pays Lorrain

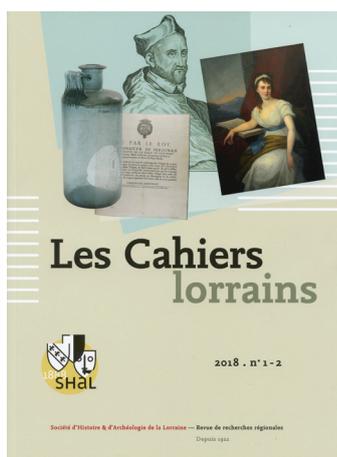
**115<sup>e</sup> année - Vol. 99 - n°2/Juin 2018**

Laurent OLIVIER, Les Gaulois sacrifiés de Marsal (Moselle). Nouveaux regards sur l'esclavage dans la société celtique (p. 115) ; Yann VAXELAIRE, L'hôtel de Gellenoncourt à Nancy : quand les archives notariales racontent une autre histoire (p. 123) ; Alain CULLIÈRE, Une représentation théâtrale à Rosières-aux-Salines en 1599 (p. 131) ; Claudine CARTIER, Les forges d'Abainville (Meuse) sous le pinceau de François Bonhommé (1839). Redécouverte d'un chef d'œuvre disparu (p. 139) ; Georges POULL, La construction de la politique de conservation des Monuments historiques en Lorraine (p. 155) ; Jean-Louis LANHER, Jean Lanher : à l'écoute du message

d'une vie consacrée à la Lorraine (p. 165) ; Jonathan PEZZETTA, Jordan POULET, Mickaël MATHIEU, Fabien GILLE, Jean-Marie SIMON, Journée doctorale de la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain (p. 171).

Contact : Palais ducal, 64 Grande Rue, 54000 Nancy.

## Société d'histoire & d'archéologie de la Lorraine



### Les Cahiers lorrains - Revue de recherches régionales

2018. n° 1-2

Bryan MULLER, Quand un attentat politique marque la Moselle. Les élections législatives de juin 1968 et l'affaire Fargeot (p. 6) ; Xavier BLUM, Une contribution à l'histoire épiscopale de Metz. Le mémoire de Pierre Bédacier, évêque suffragant, en 1651 (2<sup>e</sup> partie) (p. 13) ; Monique BERNARD, Une rencontre historique Charles de Villers et Germaine de Staël à Metz en 1803 (p. 61) ; Frédéric GAUDINET, Alain SIMMER, Thionville : Theodonisvilla ou Diedenhofen ? (p. 72) ; Jenny KAURIN, Samantha DUB, 1893-2013 : la nécropole gallo-romaine de Morsbach (Moselle) (p. 75) ; Kévin GŒURIOT, Excursion 2017 : à propos du rocher du Nonnenfels (p. 84) ; Dans les sections de la SHAL (p. 86) ; Comptes rendus de lecture (p. 91).

Contact : SHAL, 1 allée du Château, 57070 Saint-Julien-lès-Metz.

## Association pour la Renaissance du Vieux Metz et des pays lorrains



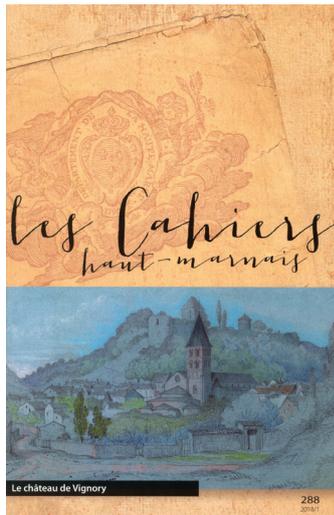
### Bulletin

N°188 - Juin 2018

Alphonse SCHNEIDER, Éditorial (p. 2) ; Jean-François TRITSCHLER, L'hôtel du Gouvernement, actuel Palais de Justice de Metz (p. 6) ; Angel COSSALTER, À Metz, un barreau plus de six fois centenaire (p. 33) ; Catherine GUYON, Les Italiens en Lorraine sous le Duc Léopold (1698-1729) (p. 42) ; Joseph SILESI, Financiers transalpins et architecture italienne dans la république messine (p. 54) ; Jean ETIENNE, Mise en service de la gare impériale de Metz - 17 août 1908 (p. 63) ; Rafael-Florian HELFENSTEIN, Paul Tornow et la restauration de la cathédrale de Metz (p. 81) ; Manfred VOLTMER, Le testament de Tornow (p. 98) ; Chantal LHOÏTE, La mort de masse dans la Grande Guerre dans les écrits d'Auguste Vonderheyden (p. 102) ; Henri ORTHOLAN, Le général Raymond Séré de Rivières 1815-1895 (p. 111) ; Alain HILBOLD, Metz insolite : guide de visite (p. 120) ; Bernard ZAHRA, Marc HOUVER, Chronique de droit local (p. 127).

Contact : RVM, 38-48 rue Saint-Bernard, 57000 Metz - rvm@wanadoo.fr

## Association des Cahiers haut-marnais

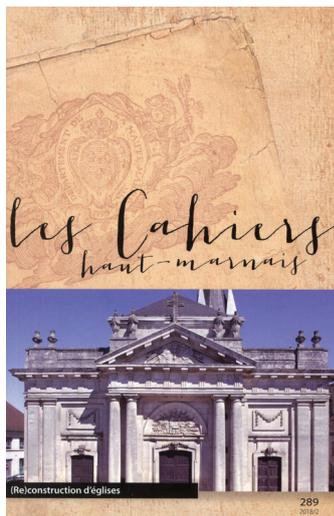


### Bulletin trimestriel

N° 288 - 2018/1

Julien MARASI, Étude historique et archéologique du château de Vignory.

I - Présentation de Vignory (p. 6) ; II - Historique du château et de ses possesseurs (p. 20) ; III - Analyse architecturale et restitution des différents édifices (p.50).



N° 289 - 2018/2

### (Re)constructions d'églises.

Alain LAURENT, L'église de Droyes et ses défenses militaires : leurre ou église fortifiée ? (p.5) ; Alain LAURENT, Note brève sur les églises fortifiées de Haute-Marne (p.25) ; Sylvain SKORA, La reconstruction des églises rurales après la guerre de Trente Ans (1635-1715) (p.35) ; Xavier de MASSARY, Les caractères architecturaux des églises reconstruites au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'espace haut-marnais (p. 83) ; Anna JEANNEL, L'architecture religieuse des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles dans l'ancien diocèse de Langres : problématiques et méthodes employées (p. 125) ; Alain CATHERINET, L'église Notre-Dame-de-la-Nativité de Cohons (p.155).

Contact : BP 2039 - 52602 Chaumont Cedex 9.

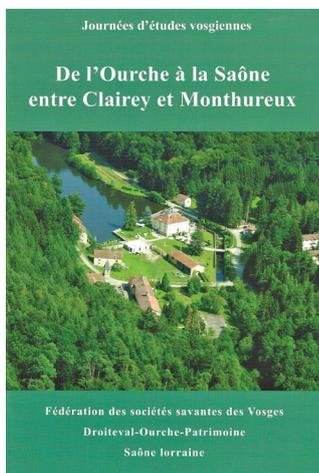
## Publications de la Fédération des Sociétés savantes des Vosges (2<sup>e</sup> partie)

Vous avez fait connaissance dans le bulletin de mars 2018 (p. 24-25) de cette Fédération voisine qui a son siège à Épinal et regroupe 26 sociétés d'histoire du département des Vosges.

Nous vous avons présenté dans le Bulletin de mars dernier, leur collection **Mémoires et documents** sur l'histoire des Vosges. Nous commençons dans le présent bulletin, à publier les sommaires de leurs **Journées d'études vosgiennes** qui paraissent depuis 1975.

Ce sont des ouvrages, du même format que notre *Revue d'Alsace*, de plus de 500 pages, bien illustrés, en noir & blanc et couleur. Ce sont les Actes des Journées d'études vosgiennes, organisées chaque année par la Fédération des sociétés savantes des Vosges, dans un autre secteur du département, et qui paraissent l'année suivant le colloque.

Ces livres nous permettent de découvrir, de manière approfondie, ce département, voisin de l'Alsace.



### Actes des 18<sup>e</sup> journées d'études vosgiennes du 20 au 23 octobre 2016 (parues en 2017), réunis par Jean-Paul Rothiot, Jean-Pierre Husson et Pierre Labrude

#### De l'Ourche à la Saône, entre Clayrey et Monthureux

Hommage à Jean-Pierre Huguet (p. 9), Avant-propos de Jean-Pierre Husson (p. 10).

#### *Le milieu naturel, l'Antiquité et le Moyen Âge*

Jacques LE ROUX, Dominique HARMAND : A la recherche du réseau hydrographique perdu de la Vôge (p. 15) ; Pierre FETET, La voie romaine de Monthureux-sur-Saône et son environnement (p. 43) ; Martine AUBRY-VOIRIN, Ludovic TROMMENSCHLAGER, Le lieu-dit « Bas-des-Cuves » à Martinville : espace forestier et contextes d'anthropisation (p. 59) ; Ellia MARTIN, Le château et le bourg de Monthureux-sur-Saône au Moyen Âge (p. 79) ; François PETRAZOLLER, Les Du Châtelet à Monthureux-sur-Saône (1493-1598) (p. 99).

#### *La vie et le travail (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*

Jean-François MICHEL, Un Monthurolais historien et pédagogue, le Père Jean-Baptiste Wilhelm S.-J. (1700-1763) (p. 109) ; Marie-Françoise MICHEL, Un drame judiciaire dans la région de Monthureux au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'affaire Martin-Busenet (p. 121) ; Christian EURIAT, Jean-Joseph Grangé et sa charrue (p. 137) ; Gilles GRIVEL, Une dynastie d'hommes politiques à Monthureux, des années 1850 au début du XX<sup>e</sup> siècle (p. 151) ; Philippe ALEXANDRE, Les bulletins paroissiaux de Monthureux-sur-Saône et de son doyenné (1930-1942) : reflets d'une société rurale dans l'entre-deux-guerres (p. 179) ; Claire PRÉVÔT, La broderie dans le canton de Monthureux (p. 219).

#### *Droiteval, de l'abbaye au COSOR*

Marie NIQUE, Droiteval, histoire et archéologie d'un site cistercien (p. 237) ; Hubert FLAMMARION, Les communautés de femmes autour de Darney et Monthureux-sur-Saône

au Moyen Âge, une existence précaire, une survie incertaine (p. 249) ; Catherine CHAPUIS, Le comité des œuvres sociales des organisations de la Résistance (COSOR) de Droiteval. Quelques souvenirs... (p. 261).

*Les verreries de la vallée de l'Ourche*

Bernard DÉLÉMONTEY, Les verreries de Clairey, naissance et renaissance (p. 275) ; Michel HÉROLD, Claudine LOISEL, Les verres de la rose de la Sainte-Chapelle à Paris ont-ils été fabriqués dans la Vôge ? Méthode d'observation et d'analyse (p. 283) ; Julien DUVAUX, Des forêts de la Vôge aux forêts bourguignonnes : la migration des familles de menu verre au XVII<sup>e</sup> siècle (p. 295) ; Lucette HUSSON, Jean-François de Thiertry, gentilhomme-verrier pratiquant l'art de grand verre (1660-1707) (p. 313) ; Philippe PICOCHÉ, Verrerie de Clairey-verrierie de Portieux, des liens personnels et industriels (p. 323).

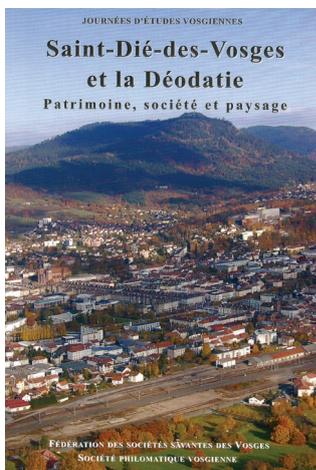
*La métallurgie et les industries de la vallée de l'Ourche*

Jean-Pierre DOYEN, Les forges de l'Ourche au XVIII<sup>e</sup> siècle. Maîtres de forges, route de la fonte et images (p. 341) ; Jean-Paul ROTHOT, Louis Alexis Irroy et la manufacture de La Hutte (p. 359) ; Jean-Pierre HUGUET, Les Jacquinet et les forges de Droiteval au XIX<sup>e</sup> siècle : essor et déclin (p. 393) ; Jean-Pierre DOYEN, La ligne 60 de Jussey - Epinal (1886-1973) (p. 405) ; Éric TISERAND, Espaces forestiers et développements industriels dans les Vosges au XIX<sup>e</sup> siècle : la forêt de Darney et son exploitation (p. 437).

*L'hyper ruralité et les nouvelles intercommunalités, comment préparer l'avenir ?*

Jean-Pierre HUSSON, Les enveloppes territoriales modifiées par l'acte 3 de la décentralisation. Application à la C.C. du pays de la Saône vosgienne (p. 465) ; Ingrid COLNET, Le paysage au cœur du projet de territoire. La communauté de communes du Pays de la Saône vosgienne (p. 479) ; Michel SANITAS, Raynald MAGNIEN-COEURDACIER, L'économie sociale et solidaire, une approche innovante au service des territoires hyper ruraux (p. 489) ; Guillaume GODFROY, Les patrimoines comme socle du développement, de la préservation et de l'attractivité de nos campagnes : projet de parc naturel régional (p. 499).

Sources imprimées ou dactylographiées. (p. 507)



**Actes des 17<sup>e</sup> journées d'études vosgiennes du 23 au 25 octobre 2015 (parues en 2016), réunis par Jean-Paul Rothot, Jean-Pierre Husson avec le concours de la Société Philomatique Vosgienne.**

**Saint-Dié-des-Vosges et la Déodatie, patrimoine, société et paysage**

Jean-Pierre HUSSON, Avant-propos (p. 13).

*Déodatie et patrimoine*

Jacques LE ROUX, Marc DURAND, Dominique HARMAND, La transition paléo-mésozoïque, clé des paysages déodatiers (p. 13) ; Lizzie SCHOLTUS, Le camp celtique de La Bure (p. 41) ; Martine AUBRY-VOIRIN, Les céramiques tardo-antiques, nouvelles

recherches (p. 51).

*Saint-Dié, ville religieuse, cité épiscopale*

François PETRAZOLLER, L'urbanisme à Saint-Dié aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles (p. 61) ; Jean MERVELET, Le tribunal de la Pierre Hardie (p. 75) ; Françoise BOQUILLON, La reconstruction de Saint-Dié après l'incendie de 1757 (p. 83) ; Raphaël TASSIN, La façade de la cathédrale de Saint-Dié. Nouvelles réflexions sur le chantier et son influence en Déodatie au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 91) ; Jean-Marc LEJUSTE, La vocation religieuse dans les terres dites de « nul diocèse » (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) (p. 101) ; Fabrice HENRIOT, La croix, l'habit canonial et essai de répertoire des chanoines du chapitre de la cathédrale de Saint-Dié du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle (p. 117).

*L'expansion économique : commerce, industries et tourisme*

Éric TISSERAND, Saint-Dié et ses arrondissements : l'industrialisation d'un territoire et ses dynamiques (p. 137) ; Jean-Pierre DOYEN, Le Rabodeau des cotonniers (p. 187) ; Jean-François MICHEL, Saint-Dié et la Canada : des contacts, voire des échanges (p. 223) ; Mireille-Bénédicte BOUVET, Histoire et patrimoine protestant à Saint-Dié (p. 231).

*Société, politique et culture*

Pascal JOUDRIER, Un regard singulier sur les Vosges : les topographies médicales de Félix Poma (p. 241) ; Gilles GRIVEL, La vie politique à Saint-Dié de 1870 à 1914 (p. 255) ; François Roth, Jules Ferry dans l'histoire de la République (p. 313) ; Philippe ALEXANDRE, L'histoire de la presse périodique à Saint-Dié : un chapitre de son histoire culturelle (p. 317).

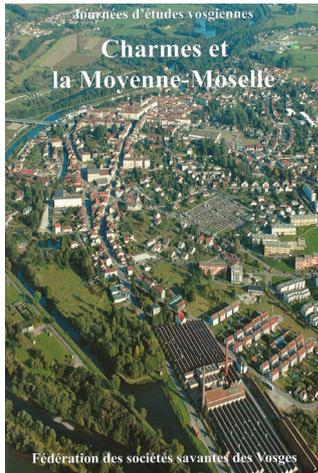
*Saint-Dié dans les conflits : 1791-1950*

Jean-Paul ROTHOT, Les levées d'hommes à Saint-Dié, la naissance du patriotisme (1791-1794) (p. 359) ; Jean-Claude FOMBARON, Casernes et garnisons de Saint-Dié, 1872-1945 (p. 375) ; Yann PROUILLET, Saint-Dié dans la Grande Guerre d'après l'historiographie publiée (p. 387) ; Pierre LABRUDE, Le député déotien Henri Schmidt et la difficile affectation militaire des pharmaciens avant et pendant la Grande Guerre. Les emplois variés des Déodatien Paul Grélot et Fernand Girardet (p. 399) ; Pierre-Louis BUZZI, Les immigrés italiens dans les Vosges pendant la Première Guerre mondiale (p. 411) ; Nadège MOUGEL, Répressions, évacuations, destructions : Saint-Dié, principale victime allemande de la politique de la terre brûlée appliquée au front est de la France à l'automne 1944 (p. 421) ; Dominique-François BARETH, La Libération de la région de Saint-Dié, à l'origine de la poche de Colmar (novembre 1944-février 1945) (p. 435) ; Jean-Marie SIMON, Le paysage dans les débats sur la reconstruction de Saint-Dié-des-Vosges, automne 1943-printemps 1946 (p. 469) ; Jean-Yves HENRY, Reconstruire les villages au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (p. 479).

*Saint-Dié contemporaine*

François AUDIGIER, Le député-maire de Saint-Dié, Maurice Jeandon, un élu de proximité entre humanisme chrétien et gaullisme social (p. 493) ; Julien GINGEMBRE, Les enveloppes territoriales de la Déodatie : un regard géographique (p. 501).

Hommage à François Roth (p. 510) ; Hommage à Pierre Heili (p. 511).



**Actes des 16<sup>e</sup> journées d'études vosgiennes du 20 au 23 octobre 2014 (parues en 2015), réunis par Jean-Paul Rothiot, Jean-Pierre Husson**

**Charmes et la Moyenne-Moselle**

Jean-Pierre HUSSON, Introduction (p.9).

*Espaces naturels, une voie majeure de communication*

Jean-Paul ROTHOT, Charmes, de la prévôté au grand canton (p. 13) ; Dominique HARMAND, Jacques LE ROUX, Charmes entre côtes et terrasses (p. 27) ; Gilbert SALVINI, Les voies romaines et l'implantation gallo-romaine (p. 47).

*Charmes, monuments, hommes et façons de vivre*

Marie NIQUE, Le Charmes médiéval, un bourg stratégique (p. 57) ; Cédric MOULIS, La « Maison de chevalerie » des Templiers de Xugney (p. 69) ; Martine TRONQUART, L'église Saint-Martin de Vomécourt-sur-Madon (p. 101) ; Mélanie LOGRE, Gellée, élève d'un autre « Claude Lorrain » dans l'atelier de Deruet (1625-1626) (p. 111) ; Jeffry WALTER, Charmes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (p. 119) ; Jean-Marc LEJUSTE, L'engagement religieux dans le bailliage de Charmes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (p. 131) ; Jean-Marc LEJUSTE, La régence latine de Charmes aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles (p. 155) ; Sylvain BLAISE, Les ancêtres lorrains de Frédéric François Chopin (p. 171) ; Jacques MAHIEU, L'invasion des Vosges en 1814 (p. 177) ; Pierre MATHIEU, La congrégation des sœurs e la Divine Providence de Portieux (p. 185) ; Gilles GRIVEL, Les familles juives de Charmes (p. 193) ; Pierre LABRUDE, Le professeur Nicolas Blondlot, un illustre Carpinien oublié dans sa vile natale (p. 215) ; Roger WADIER, Un maître d'école au XIX<sup>e</sup> siècle dans le canton de Charmes : Joseph Eugène Gueudin, instituteur à Savigny (p. 225).

*Patrimoine industriel et économique passé*

Pierre HEILL, Les imprimés de colportage à Charmes de 1845 à 1863 (p. 235) ; Philippe PICOCHÉ, La verrerie de Portieux (p. 253) ; Jean-Aimé MORIZOT, Les Grandes Brasseries de Charmes, des origines à 1971 (p. 269) ; Claire PRÉVOT, De la dentelle à la broderie et la perle dans le canton de Charmes (p. 293) ; Jean-Pierre DOYEN, Un siècle de textile : les filatures de Vincey et de Charmes, 1890-1993 (p. 311) ; Gérard COLIN, Les tubs de Vincey, une industrie historique qui tient bon : les petits tubes soudés (p. 345).

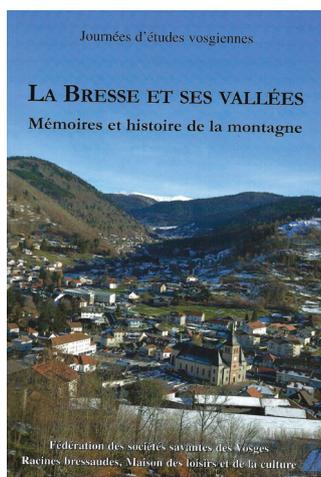
*Nationalisme et témoignages sur les deux Guerres*

Jean-François MICHEL, Xavier-Alphonse Monchablon, peintre d'histoire et chantre de la patrie (1835-1907) (p. 357) ; François ROTH, Maurice Barrès et la Lorraine : une relation affective et un sujet littéraire (p. 369) ; Philippe ALEXANDRE, Maurice Barrès et les Vosges : ou la petite patrie dans la vie et l'œuvre d'un écrivain nationaliste (p. 379) ; René EURY, La bataille de la Trouée de Charmes, 24-29 août 1914 (p. 401) ; Patrick SUBREVILLE, Les régiments de l'Ain dans la bataille de la Trouée de Charmes (p. 411) ; Jean-Claude FOMBARON, La vision allemande des combats de la Trouée de Charmes (p. 429) ; Anne PEROZ, La guerre et la vie quotidienne à Charmes en 1914-1918 (p. 435) ; Marcel CORDIER, André Breton,

l'anti-Barrès de Vincey (p. 445) ; Michel PARISSE, L'usine Junkers de Charmes (p. 449) ; Albert MONTAL, Charles-sur-Moselle, « ville martyre » (p. 459) ; Jean-Marie SIMON, La reconstruction de Charmes, 1945-1952-1957 (p. 467).

*Quel avenir pour la Moyenne-Moselle ?*

Simon EDELBLUTTE, Les paysages du fond de vallée de la Moyenne-Moselle autour de Charmes : de l'anthropisation à la renaturation ? (p. 477) ; Vincent MARCHAL, Un portrait de la Moyenne-Moselle en accéléré : paysages dérobés depuis la voie rapide RN57 entre Socourt et Thaon-les-Vosges (p. 495) ; Gautier PAILLARD, La Communauté de Communes de la Moyenne-Moselle et son projet de territoire : pour un développement harmonieux le long du sillon lorrain (p. 513).



**Actes des 15<sup>e</sup> journées d'études vosgiennes du 24 au 27 octobre 2013 (parues en 2014), réunis par Jean-Paul Rothiot, Jean-Pierre Husson**

**La Bresse et ses vallées. Mémoires et histoire de la montagne**

Jean-Pierre HUSSON, Introduction (p. 9).

*Milieus, premières occupations et aménagements du milieu*

Jacques LE ROUX, Dominique HARMAND, Les Vosges : une montagne récente, des héritages anciens (p. 13) ; Dr Arie J. KALIS, La forêt de La Bresse à travers le temps, onze mille ans d'histoire de la végétation d'une haute vallée des Vosges (p. 45) ; Dominique SCHWARTZ, Les défrichements anciens dans les massifs du Hohneck et du Rossberg, une histoire revisitée des Hautes-Chaumes vosgiennes (p. 61) ; Hervé BEAUDOUIN, Les occupations préhistoriques dans la montagne vosgienne (p. 77) ; Martine AUBRY-VOIRIN, Céramologie de la vallée de la Moselotte (p. 95) ; Jean-Pierre GÉHIN, « L'épopée des marcaires », l'occupation progressive des Hautes Chaumes avant le XVII<sup>e</sup> siècle (p. 105) ; Pierre-Marie DAVID, La neige dans le massif du Hohneck (p. 105) ; Xavier ROCHEL, Les beurheux de La Bresse : un patrimoine à redécouvrir (p. 135) ; Jean-Pierre SAVOYE, Au pays des tourbières (p. 145).

*Les racines bressaudes*

Jean-Marie LAMBERT, La population de La Bresse du milieu du XVI<sup>e</sup> à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (1559-1698) (p. 153) ; Pierre HEILLI, La coutume de La Bresse (p. 179) ; Paul MORSINK, Les noms usuels bressauds (p. 191) ; Alain LITAIZE, Le chanoine Hingre et l'Atlas linguistique et ethnographique (p. 203) ; André BALAUD, L'évolution du domaine bâti de La Bresse vu par les cartes anciennes, le cadastre et les cartes postales (p. 213) ; Pierre LABRUDE, Plantes médicinales et remèdes populaires vosgiens (p. 229).

*Religion et politique à La Bresse*

André BALAUD, La paroisse de La Bresse (p. 245) ; Jean-Paul ROTHOT, Révolution et religion à La Bresse, le curé Aubert et ses successeurs (p. 251) ; Claire HUMBERTCLAUDE, Gilberte BOULANGER, Louis Bozon, curé de La Bresse (1910-1956) et les œuvres paroissiales (p. 275) ; Michel CLAUDEL, Laïcisation des écoles et avènement des écoles libres à La Bresse au

début du XX<sup>e</sup> siècle (p. 287) ; Gilles GRIVEL, La Bresse, une « petite Vendée » dans les Vosges ? (p. 11).

*Les industries et le tourisme à La Bresse*

Francis PIERRE, La galerie de mine du Lispach ? (p. 333) ; Jean-Aimé MORIZOT, L'industrie textile à La Bresse de 1815 à 1914 (p. 347) ; Éric TISSERAND, La Bresse et l'exploitation de ses forêts au XIX<sup>e</sup> siècle : les débuts d'une filière-bois ? (p. 365) ; François DURAND, Les origines de l'industrie du granit à La Bresse (p. 401) ; Jean-Pierre SAVOYE, De la goutte d'eau à la fée électricité ou le parcours du cycle de l'eau et de l'hydro-électricité (p. 413) ; Jean-Claude FOMBARON, Les débuts de l'hôtellerie au Hohneck, de la Belle époque à la Grande Guerre (p. 419) ; Guy VAXELAIRE, Le tourisme à la Bresse (p. 427) ; Aurélien GACK, La Bresse industrielle et touristique : oppositions ou complémentarités ? (p. 431).

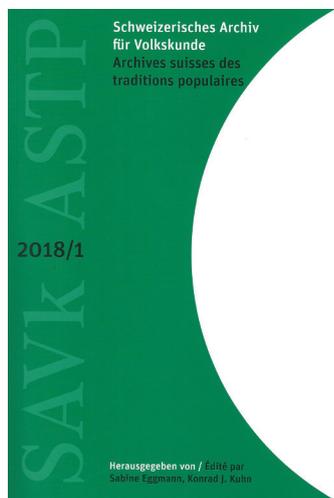
*Le drame des Guerres mondiales*

Philippe ALEXANDRE, La Bresse et l'Alsace ou le destin d'une zone frontalière, entre développement naturel et raisons d'état (p. 445) ; Daniel ARNOULD La guerre de 1914-1918 vécue à La Bresse (p. 479) ; Nadège MOUGEL, La Bresse dans le contexte de la politique allemande de terre brûlée appliquée au front Est de la France à l'automne 1944 (p. 511) ; Michel LEMAIRE, Le maquis de la Piquante Pierre (p. 523) ; Dominique François BARETH, La bataille du Hohneck, décembre 1944 : l'armée des maquis aux côtés de l'armée d'Afrique (p. 535) ; Michel ARNOULD, Emmenés à Pforzheim, aventure de guerre, aventure humaine (p. 559) ; Jean-Pierre DOYEN, La Bresse après les ruines, reconstruction et modernisation d'une petite ville des Hautes Vosges : 1944-1962 (p. 577) ; Jean-Yves HENRI, La seconde reconstruction en milieu rural vosgien (p. 613) ; Gérard DUPRÉ, Les vitraux de l'église de La Bresse par l'atelier Gabriel Loire de Chartres (p. 629) ; Anne-Marie CUNY, Une histoire de vingt glorieuses décalées et originales, 1944-1961 (p. 651). Frédérique AUBERT, Bibliographie (p. 669).

Contact : Fédération des sociétés savantes du département des Vosges - Archives départementales des Vosges, 4 avenue Pierre-Blanck, 88050 Epinal Cedex 9 - [www.fssv.fr](http://www.fssv.fr)

## Publications dans le Rhin supérieur

### Schweizerisches Archiv für Volkskunde - Archives suisses des traditions populaires



2018/1

L'intégral des articles sont en langue allemande, malgré le titre bilingue de la revue.

Silke GÖTTSCHE-ELTEN, *En passant. Zur kulturellen Figur des Übergangs* (p. 7) ; Lara GRUHN, *Asylräume. Isolation. Verteilung. Platzierung* (p. 25) ; Roberta SPANO, *Ordnung im Haar, oder : Menschliche Behaarung und Ordnungen* (p. 41) ; Stefan GROTH, *Entstehungskontext, Materialität und Sprachspezifik. Elemente eines empirisch-kulturwissenschaftlichen Umgangs mit Dokumenten aus politischen Prozessen* (p. 57) ; Jan LANGE, *Die Region im circulus virtuosus. Lokale Aushandlungen in der europäischen Entwicklung ländlicher Räume* (p. 77) ; Johanna Rolshoven, *Ina-Maria Greverus (1929-2017).*

*Mut und Eiensinn : Gedenken an eine Vorauseilende* (p. 91) ; Aila ÖZVEGYI, *Volkkundliche Wissenproduktion nach 1945 revisited. Orientieren. Positionieren. Anknüpfen und Weitermachen in Wien. Ein Tagungsbericht* (p. 97).

Contact : Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, Basel.

[www.volkskunde.ch](http://www.volkskunde.ch)

### Baselbieter Heimatblätter



N°2, 83. Jahrgang, Juni 2018

Les trois principaux articles sont :

Noëmi van OORDT, *Walzwerk Münchenstein A.G.* (p. 37-53) , avec plans de l'usine, portraits anciens des dirigeants ; Hans-Peter OESCHGER, *Vom Bär zum Siebedupf, Kantonswechsel des Laufentals* (Teil 1.) (p. 54-72) (dans la nuit du 31 décembre 1993 au 1<sup>er</sup> janvier 1994, le Laufental avait enfin obtenu de passer du canton de Berne à celui de Bâle campagne) ; Philippe HOFMANN, *Einst waren da viele mehr... - Wüstungsnamen im Oberbaselbiet, Wüstungsnamen im Kontext der Flurnamenforschung* (p. 72-81).

Contact : [www.grk-bl.ch](http://www.grk-bl.ch)

## Denkmalpflege in Baden-Württemberg



### 2/2018, 47. Jahrgang

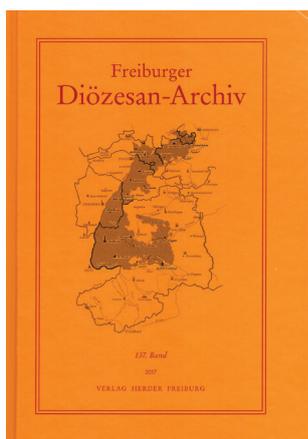
La revue, numérotée en continu sur une année, commence par la page 81.

Sabine KRAUME-PROBST, Simone WOLFRUM : *Ein schlafender Riese : die Wilhelsburg in Ulm- Bedeutung und Annäherung an eine denkmalgerechte Sanierung* (p. 82), une fort curieuse forteresse construite de 1842 à 1848 et mesurant 200m sur 130 ; Andreas MENRAD, *Katholische Schlosskirche St Trinitatis in Haigerloch, Baugeschichte und Restaurierung* (p. 88), église baroque ; Sabine GRIMMIG, *Hochaltar der Schloss- und Pfarrkirche St Trinitatis in Haigerloch, Die Geschichte eines Altars der Spätrenaissance* (p. 94) ; Karsten PRESSLER, *Stadtarchiv mit ehemaligem Wehrgang. Die Umnutzung einer spätmittelalterlichen Scheune in Besigheim* (p. 100) ; Rolf Dieter BLUMER, Wolfgang HUBER, Katrin HUBERT, Ulrich KNAPP, *Barocke Grossplastiken aus*

*Metall- ein Blick aufs Detail* (p. 105), statues baroques de la façade de l'église Saint-Georges à Ochsenhausen ; Isabl AUER, Marin HEES, Elisabeth STEPHAN, Karlheinz STEPAN, *Die Viereckschanzen von Nordheim, zwei spätkeltische Gutshöfe im Neckarland* (p. 113), compte-rendu de fouilles ; Andreas HAASIS-BERNER, *Konfliktarchäologie, Der Oberrhein als Kriegsgebiet im 17. und 18. Jahrhundert* (p. 119), concerne la construction de fortifications lors des guerres de ces deux siècles ; Mélanie MERTENS, *Eine Villenkolonie als Heilstätte, die ehemalige Heil- und Pflegeanstalt Wiesloch* (p. 125) ; Stefan KING, *Ein fremdkörper im Stadtbild ? das Haus der Rottweiler Armbrustschützen* (p. 133) ; Markus NUMBERGER, Rolf Dieter BLUMER, *Eine gewichtige Angelegenheit, Restaurierung der Gemeindewaaage in Lichtenstein-Holzelfingen* (p. 139).

Contact : Berliner Strasse 12 - D 73728 Esslingen am Neckar - [www.denkmalpflege-bw.de](http://www.denkmalpflege-bw.de)

## Freiburger Diözesan Archiv



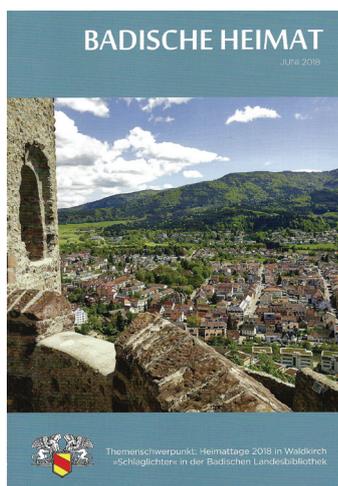
### 137. Band, 2017

Bernhard CASPER, *Die Werke der Barmherzigkeit, Erwägungen zu der spätromanischen Rose der Freiburger Münster* (p. 7), très belles reproductions en couleur de la rosace ; Konrad M. MÜLLER, *Heilige als Schützer vor Pesttieren* (p. 35) concerne entres autres saints Ulrich, Médard, Nicolas, Mang et sainte Gertrude ; Jörg W. BUSCH, *Ein Kaplan am Tisch der Johanniter, Nachtrag zu den « Kaplänen an der Liebfrauenkirch in Neuenburg am Oberrhein »* (p. 71) ; Wolfgang HUG, *Reformationszeit am Oberrhein, Ursachen und Wirkungen der konfessionellen Spaltung der Region* (p. 79) ; Karl VOLK, *Das Nonnenkloster Amtenhausen im Spiegel de Korrespondenz mit Äbten von St Georgen zu Villingen (1580-1779) und*

*des Tagebuchs von Abt Georg Gaisser (1621-1655)* (p. 139) ; Hans-Otto MÜHLEISEN, *Dorothea SCHERLE, Gelehrte Unterweisung- die Embleme der Stadtkirche Mariä Himmelfahrt in Tiengen* (p. 159) avec nombreuses reproductions des fresques, ensembles de plafonds mais aussi détails ; Peter DELLITSCH, *Ignaz Feler, ein Freiburger Poet, der Franz Schubert inspirierte* (p. 197) ;

Johannes WERNER, *Der « Verlag der Schulbrüder » in Unterkirnach und die Verehrung der heiligen Theresia vom Kinde Jesu* (p. 217) ; Ulrich BAYER, *Berichte ausländischer Beobachter über die Situation der Kirchen in Baden bei Kriegsende 1945* (p. 225).

## Badische Heimat



### Juni 2018

La revue, numérotée en continu sur une année, commence par la page 161..

Nous avons relevé : Andreas HAASIS-BERNER, *Das Kloster St Margarethen im Waldkirch* (p. 172) avec une carte de la Souabe en l'an mil et ses différents monastères, et l'histoire du couvent de Waldkirch et sa reconstruction au XVIII<sup>e</sup> siècle ; Peter ZÜRCHER, *Der Stiftsbezirk von St Margarethen in Waldkirch* (p. 183), l'histoire des prieurés dépendant de Waldkirch ; Christine REINHOLD, *TalGeschichte(n) : Neukonzeptio der Abteilung Stadt- und Regionalgeschichte im Elztalmuseum Waldkirch* (p. 200), présentation du musée de Waldkirch ; Andreas MACK, *Der Bergbau in Suggental. Eröffnung des Themenwanderwegs Silbersteig Suggental* (p. 206), une invitation à la découverte d'une mine d'argent et son exploitation autrefois ; Hildegard NEULEN-HÜTTEMANN, *Der Eurobrunnen in Waldkirch, ein besonderer Ort für Städtepartnerschaftsbegegnungen seit über 50 Jahren* (p. 214). Une fontaine moderne érigée lors du jumelage avec Sélestat, remplace le monument le monument à la gloire de l'empereur Guillaume I<sup>er</sup>. Sont également jumelés avec Waldkirch, Montignies sur Sambre (Belgique), Liestal (Suisse) et Worthing (Grande-Bretagne) ; Markus ZIMMERMANN, « *Waldkirch klingt gut* », *Orgel für Gott und die Welt seit 1799* (p. 220), concerne les orgues de Waldkirch, Neuershausen, Emmendingen, Bühl, Ludwigsburg et le musée de l'orgue à Waldkirch ; Julia FREIFRAU HILLER von GAERTRINGEN, *Schlaglichter, 100 Bücher des Jahres, Ausstellung und Internet-Präsentation der Badischen Landesbibliothek* (p. 232), un choix de livres parus en 1918, très varié ! Thomas KNIEP, *Französisch in der Grundschule an der Rheischiene* (p. 244), l'auteur pose le problème de la réduction de 3 à 2 ans de l'étude du français dans le pays de Bade ; Frédéric SIEBENHAAR, *PAMINA – ein Modell für mehr Bürgernähe und Bürgerbeteiligung in der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit ?* (p. 252) ; Hannes LINCK, *Die Freiburg-Colmar-Bahn. Eine wichtige Verbindung mit einer wechselvollen Geschichte* (p. 263) ; Wolfgang JOKERST, *Kulturelle Kooperation am Oberrhein, die Grenzüberschreitenden Aktivitäten der Stadt Bühl* (p. 269) ; Gerhard KABIERSKE, *Das Haus der Baischen Heimat in Freiburg und seine Färbung* (p. 279), le musée a été repeint en rouge, il était jaune jusqu'à présent !

Contact : Landesverein Badische Heimat e. V., Hansjakobstrasse 12, D 79117 Freiburg  
[www.badische-heimat.de](http://www.badische-heimat.de) - [heftredaktion@badische-heimat.de](mailto:heftredaktion@badische-heimat.de)

# LES PUBLICATIONS DE LA FEDERATION

Tarifs 2018

## Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace (DHIA)

Fascicule 10, Lettres I et J	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 9, Lettre H	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 8, Lettre G	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 7, Lettre F	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 6, Lettre E	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 5, Lettre D	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 4, Lettre C2 (fin)	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 3, Lettre C1	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 2, Lettre B	15,00€ (+ 6,00€ de port)
Fascicule 1, Lettre A	15,00€ (+ 6,00€ de port)
<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>	<b>12,00€ (+ 6,00€ de port)</b>

## Alsace-Histoire

Fascicule 10	<b>Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographies en Alsace. Daniel Keller, 2017, 124 p.</b>	<b>25,00€ (+ 6,50€ de port)</b>
Fascicule 9	Les emblèmes de métiers en Alsace, volume 1. De A à Ma. Christine Muller, 2016, 160 p.	25,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 8	Edifices, mobilier et objets dans l'espace juif alsacien. Jean Daltroff, 2014, 128 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 7	L'art de la guerre. Comment aborder l'histoire militaire de l'Alsace du Moyen Âge à la guerre de 1870. Norbert Lombard, 2012, 128 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 6	Le mobilier et les objets dans les édifices religieux chrétiens en Alsace. Benoit Jordan, 2012, 128 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 5	Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870. Paul Greissler, 2011, 160 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 4	Poids et mesures dans l'Alsace d'autrefois. Jean-Michel Boehler, 2010, 120 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 3	La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui. Jean-Paul Bailliard, 2009, 128 p.	22,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 2	Des outils pour l'histoire de l'Alsace, Les sciences historiques au service de l'historien local. Grégory Oswald, 2009, 128 p.	20,00€ (+ 6,50€ de port)
Fascicule 1	Guide de l'histoire locale en Alsace, comment écrire l'histoire d'une localité alsacienne? Grégory Oswald, 2008, 144 p.	20,00€ (+ 6,50€ de port)
	<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>	<b>22,00€ (+ 6,50€ de port)</b>

## Revue d'Alsace

2017 - n°143	<b>Protestants et protestantisme en Alsace, 550 p.</b>	<b>29,00€ (+ 6,50€ de port)</b>
2016 - n°142	Les reconstructions d'après-guerre en Alsace, 550 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2015 - n°141	Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 600 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2014 - n°140	Varia. Villes au Moyen Âge, Bibliothèques d'autrefois, Récits de voyages. 600 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2013 - n°139	L'Alsace et la Grande Guerre, 588 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2012 - n°138	Varia, 496 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2011 - n°137	Les boissons en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 656 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2010 - n°136	Varia, 608 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
2009 - n°135	Les Sociétés d'Histoire de l'Alsace et leurs Fédérations (1799-2009), 620 p.	28,00€ (+ 6,50€ de port)
	Numéros antérieurs, nous consulter	
	<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>	<b>24,00€ (+ 6,50€ de port)</b>

## Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne - NDBA

La collection complète soit 49 fascicules avec écrins. Conditions particulières pour les sociétés d'histoire (nous consulter)	490,00€ (frais de port nous consulter)
Vente au détail des fascicules. Certains fascicules étant épuisés, nous contacter avant la commande.	12,00€ (+6€ de port)
Vente au détail des écrins. L'écrin n°2 est épuisé.	12,00€ (+ 6€ de port)
Vente à la notice (photocopies ou fichier numérique)	5€ (port compris)

\* Pour un envoi en colissimo, nous consulter.



# Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

B.P. 40029 - 9 rue de Londres - 67043 STRASBOURG Cedex

Tel : 03 88 60 76 40 - Courriel : fshaa@orange.fr

## BON DE COMMANDE

Nom et Prénom : _____
Adresse : _____
Tel : _____
Courriel : _____

Titre de la publication ou formule d'abonnement	Quantité	Prix unitaire	Port & emb.	Total

Montant total	
---------------	--

☛ Pour les **frais d'envoi de plus de deux ouvrages** : nous consulter.

☛ Il existe des **formules d'abonnement** pour chaque collection, voir les tarifs au dos de ce bon de commande et sur notre site internet. Vous pouvez aussi nous contacter au 03 88 60 76 40.

Date :
Signature :



Modalités de règlement :

- Chèque bancaire à l'ordre de la FSHAA,  
ou
- Virement bancaire à :

LA BANQUE POSTALE - Strasbourg Centre financier  
7 rue de la Fonderie CS 30033  
67083 STRASBOURG CEDEX

IBAN FR62 2004 1010 1501 3262 6U03 655  
BIC PSSTFRPPSTR

**Fédération des Sociétés d'Histoire  
et d'Archéologie d'Alsace**

9 rue de Londres - BP 40029 -

67043 STRASBOURG CEDEX

Tél. 03 88 60 76 40

fshaa@orange.fr - [www.alsace-histoire.org](http://www.alsace-histoire.org)

**Bulletin de liaison n° 149 - septembre 2018**

Directeur de la publication : Jean-Georges Guth

Rédactrice en chef : Gabrielle Claerr Stamm

Maquette : Helen Treichler

Mise en pages : Chantal Hombourger

Ont collaboré à ce numéro : Gabriel Braeuner,  
Gabrielle Claerr Stamm, Benjamin Fendler, Jean-  
Georges Guth, Chantal Hombourger, Hubert Meyer,  
Laurent Naas, André Rohmer.

Photographies : Olivier Conrad, Chantal  
Hombourger, Helen Treichler, SH Les Amis  
de Thann, Tourisme en Alsace, Bibliothèque  
Humaniste/Ville de Sélestat.

**Horaires du secrétariat**

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00

et de 14h00 à 17h00

En dehors de ces heures, en cas d'urgence,  
vous pouvez contacter directement le président :  
03 88 64 24 81 - [guth-soc-hist@orange.fr](mailto:guth-soc-hist@orange.fr)

**Publié avec le soutien de la Région Grand Est,  
des Conseils départementaux du Bas-Rhin et  
du Haut-Rhin.**

---

Prochain bulletin fédéral : décembre 2018

Les textes d'information et sommaires  
de vos publications sont à envoyer au plus tard  
pour le 15 novembre 2018.

---

